



# L'AVENIR DU NORD

SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE

1897-1931

EXISTANT DEPUIS PLUS DE TRENTE-QUATRE ANS.

1897-1931

"LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MEME; NOUS VERRONS PROSPERER LES FILS DU SAINT-LAURENT" (Benjamin Sulte)

ABONNEMENT: \$2. par année. Publié par la Cie de Publication de St-Jérôme Ltée. SAINT-JEROME, P. Q.  
Directeur politique: Honorable JULES-ED. PREVOST. HENRI GAREAU, Président. Secrétaire de la Rédaction: ANDRE MAGNANT.



LABELLE

NUMERO 51.

JOURNAL HEBDOMADAIRE — CINQ SOUS LE NUMERO.

JEUDI, 24 DECEMBRE 1931.

## LE NOUVEL ARCHEVEQUE DE QUEBEC

(Ecrit pour L'AVENIR DU NORD)

Le nouvel archevêque de Québec est nommé. Une dépêche de la Cité vaticane, en date du 15 décembre, nous l'annonçait hier. C'est le jeune évêque de Gravelbourg, Mgr Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, de la congrégation des Oblats de Marie, qui succède au regretté cardinal Rouleau, mort le 31 mai dernier. Mgr Villeneuve est le vingtième évêque et le huitième archevêque-métropolitain de Québec. (1) Il a 48 ans d'âge et il aura, en mai prochain, 25 ans de prêtrise. Il était évêque de Gravelbourg depuis un peu plus d'un an.

La presse catholique de notre pays a accueilli avec joie, autant qu'avec respect, la nouvelle de la promotion de Mgr Villeneuve au vénérable siège de Québec. Sans doute, l'élu du pape est toujours bienvenu chez nous, car nous savons que c'est, à un titre spécial, un béni du Seigneur, benedictus qui venit in nomine Domini. Mais le choix de ce fils des Oblats, que le Saint-Père vient de faire pour continuer la longue et apostolique lignée des évêques de Québec, apparaît à tous comme une faveur du ciel et une grâce de Dieu. Certes, le clergé de Québec compte, dans ses rangs, plus d'un prêtre, ou plus d'un prêtre, de valeur et de mérite, que la voix populaire eût fait désigner pour occuper le siège de Mgr de Laval, et d'autres évêques de la région, déjà connus et hautement appréciés, eussent pu, selon l'esprit de tous, monter sur ce trône illustre et y faire noble et belle figure. Une fois choisi, Mgr Villeneuve ne paraît inférieur à personne. On sait qu'il est homme de prière et homme de doctrine, qu'il est ferme autant qu'il est bon, qu'il est bon autant qu'il est ferme. Appelé très jeune, dans sa congrégation des Oblats, à des postes de confiance et d'honneur, directeur de scolasticat et professeur d'université, orateur et écrivain marquant, il avait déjà toute une vie active et féconde à son actif, quand, l'an passé, il devint évêque et partit pour l'Ouest. Les quinze mois qu'il a vécus à Gravelbourg n'ont fait que le mettre davantage en évidence. Premier évêque d'un nouveau diocèse, et y arrivant en pleine crise économique, il s'est montré à la hauteur de toutes les tâches. L'été dernier, aux fêtes du centenaire des Cleres de Saint-Vincent à Joliette, un très distingué et vénéré religieux disait devant moi: "Si c'était possible, quel bel archevêque il ferait à Québec!" Il ne se croyait peut-être pas si bon prophète.

On ne se rend pas toujours compte exactement, je pense, dans le monde, même chez les catholiques sincères et fervents, de ce que c'est véritablement qu'un évêque dans la sainte Eglise. L'on sait sans doute que c'est un prêtre plus élevé que les autres en dignité, qu'il porte dans les cérémonies des ornements plus riches, spécialement qu'il a la mitre et la crosse, qu'une croix d'or brille sur sa poitrine, qu'une pierre précieuse scintille à l'anneau de son doigt, et qu'on doit l'entourer d'égards et d'honneurs. Le bon peuple, souvent, ne voit guère autre chose. Mais, combien la réalité dépasse tout cela! A qui sait voir avec les yeux de la foi, quelle responsabilité redoutable que celle de l'évêque pour un pauvre homme! L'évêque est un chef, mais aussi un pasteur et un père. Il lui faut de la force et de la fermeté, mais aussi de la bonté et de la mansuétude. Celles-ci, comme celles-là, sont nécessaires pour bien gouverner, surtout pour bien gouverner les âmes, c'est-à-dire non seulement les faire obéir, mais leur faire aimer à obéir. Il ne serait pas à la hauteur de sa mission, ou l'a justement écrit, celui qui se contenterait d'être un chef et ne se préoccuperait pas d'être également un père pour son clergé et pour ses fidèles. Ce serait un pasteur incomplet.

Il semble bien que, sans flatterie aucune, on est en droit d'écrire, et c'est ce que tous ceux qui le connaissent affirment de lui, du nouvel arche-

vêque de Québec, qu'il possède toutes les aptitudes et toutes les qualités de l'esprit et du cœur qui conviennent à sa charge. Je le disais l'an dernier, lors de son élection au siège de Gravelbourg, dans un article publié ailleurs, et je n'ai qu'à le répéter aujourd'hui, il est par excellence l'homme de la position, si élevée soit-elle. "Tour à tour, écrivais-je, ou en même temps, le nouvel évêque a enseigné, à Ottawa, pendant vingt ans, la philosophie, la théologie et le droit canonique. Directeur d'âmes éclairé et dévoué, il a formé des générations de scolastiques à une vie plus haute. Docteur à plusieurs titres, c'est un professeur autant qu'un éducateur éminent. Tout récemment, il était choisi pour faire partie de notre nouvelle Académie canadienne de Saint-Thomas-d'Aquin. On l'a vu souvent dans nos meilleures revues et on l'a entendu dans nos plus grandes chaires. Il a prêché un nombre de retraites dans les communautés et à divers endroits diocésains. C'est un savant et, tout ensemble, un modeste à la vertu éprouvée, dont la plume est alerte et la parole substantielle et pensive autant qu'éloquente. Très doué par la Providence d'aptitudes et de talents variés, il est en plus un ami du travail et de la méthode qui en décuple la valeur. D'esprit lucide, de cœur bon et pitoyable, avec son large front et son œil clair sous le binocle, il a une figure attrayante et il est aimable et engageant, tout en gardant la distance qui convient. Plutôt petit de taille et d'apparence frêle, on le croirait volontiers faible de santé. Mais, on sent, à je ne sais quoi, qu'il a de la résistance et qu'il sait être puissant en actes. Jeune encore, ou pour mieux dire dans toute la force de l'âge, Mgr Villeneuve a l'heure où il monte à l'épiscopat, à déjà derrière lui, comme penseur, comme éducateur, comme sociologue, comme écrivain et comme orateur, toute une carrière."

Après ses quinze mois d'administration épiscopale à Gravelbourg, dans des circonstances si difficiles et si pénibles, je ne puis qu'ajouter à ces lignes, ce qui les fortifie singulièrement, que le nouvel archevêque de Québec est un pasteur d'un rare esprit d'abnégation et de sacrifice. Il a mis comme devise, en exergue, dans son blason épiscopal, l'emprunt aux Constitutions des Oblats de Marie, cette sentence qui est comme un programme d'action: **Docere quis sit Christus.** Prêcher ou enseigner ce qu'est le Christ. Il a déjà prouvé qu'il sait le faire, par l'exemple et par l'abnégation personnelle, tout aussi bien que par la parole, par la plume et par l'action.

"Salut à toi, ô vieille Eglise de la province de Québec, écrivait-il dans sa première pastorale à ses diocésains de Gravelbourg, salut à toi, ô vigoureux rejeton de la séculaire et vivante Eglise de France! De toi nous sommes venus les Provençers, les Taché et les Langevin. Ce sont tes pontifes, les Plessis, les Bourget et les Lafleche, qui ont soutenu et inspiré les grands apôtres de l'Ouest canadien. Ce sont de tes prêtres qui sont venus en si grand nombre évangéliser nos contrées et y bâtir des chrétiens. Ce sont de tes fils aussi qui se sont avancés jusqu'à Gravelbourg, pour y établir un pays nouveau et dilater le royaume du Christ. Je te salue, ô Eglise mère de celle de Saint-Boniface, et par celle-ci, de l'Eglise de Régina, et, par cette dernière enfin, de celle de Gravelbourg..."

On peut juger, par là, jusqu'où se combient Mgr Villeneuve s'attachera à l'Eglise de Québec, qui devient son Eglise ou dont, par la volonté du pape Pie XI, il devient le chef, le pasteur et le père. Les journaux ont publié la teneur du télégramme adressé, par Monseigneur, à son père et à sa mère, qui vivent encore à Montréal: "Adorons les desseins de Dieu. Bénédiction de votre fils, archevêque-élu de Québec. — Rodrigue." Il n'y a pas à en douter, c'est bien au nom du Seigneur qu'il vient à Québec!

L'abbé E.-J. AUCLAIR

### PENSEES

J'ai horreur du pessimisme; je le regarde comme le plus grand crime contre Dieu et l'humanité: il met un terme au progrès.

Mgr Ireland

Afranchissons-nous de la routine qui ne tend à rien moins qu'à supprimer l'action et à défer l'inertie.

Mgr Gibier

## L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE A L'ECOLE PRIMAIRE RURALE

IX (1)

Qu'on nous permette de reproduire le passage suivant du rapport du huitième congrès des principaux des Ecoles normales, tenu à Québec les 15 et 16 septembre 1931. Ce rapport fut soumis au comité catholique du Conseil de l'instruction publique, à sa session du 30 septembre dernier. Ce document complètera ceux que nous avons déjà cités.

Sous le titre "Musée pédagogique", nous lisons à l'article 10 de ce rapport:

A propos de cette question de musées scolaires, M. l'abbé L.-A. Desrosiers fait observer que nos écoles en général sont bien pauvres en fait de musée et suggère de former un comité chargé d'indiquer quels sont les objets que chaque institutrice peut facilement collectionner pour l'enseignement par l'aspect.

Il est proposé par Mgr l'évêque de Gaspé, appuyé par M. le chanoine L.-U. Mousseau, et résolu:

"Qu'un comité soit créé par le Congrès, afin d'étudier les mesures à prendre pour doter les écoles primaires de tous les accessoires pédagogiques favorisant l'emploi des procédés intuitifs et rendant la "leçon de choses" plus efficace;

"Que ce comité, après étude faite de la question, donne la liste des accessoires pédagogiques indispensables à toute école primaire, particulièrement à la campagne où "l'éducation agricole" des enfants requiert outre les tableaux se rapportant à la vie des champs; plantes, animaux domestiques, oiseaux, instruments aratoires, etc., un petit musée renfermant des échantillons de différents sols, de céréales, d'insectes (nuisibles ou utiles), etc., etc."

Dans le même rapport, à l'article 11, sous le titre "Agriculture", nous lisons:

Le Congrès étudie la question de l'enseignement agricole et il est proposé par Mgr l'évêque de Gaspé, appuyé par M. le chanoine L.-U. Mousseau, et résolu:

"Que le S.rintendant soit chargé de s'entendre avec l'honorable Ministre de l'Agriculture et avec les Frères de l'Instruction Chrétienne pour la publication d'un manuel plus simple et mieux adapté à un programme des petits. Le comité mentionné au paragraphe précédent sera chargé de fixer le cadre de ce manuel et d'en déterminer la matière."

Retenant les points principaux qui ressortent des pièces et suggestions diverses citées dans nos récents articles, il nous paraît que l'enseignement agricole dans les écoles primaires rurales requiert surtout et d'une manière pressante: pour les écoles, un outillage et un aménagement qu'elles n'ont pas; pour les élèves, des manuels mieux adaptés au programme; pour le personnel enseignant, une préparation plus spéciale et plus complète.

L'honorable M. Godbout, ministre de l'Agriculture, admet la souveraine importance de l'enseignement agricole à la campagne. Il a l'esprit largement ouvert aux idées qui assureront une meilleure application du programme et il appelle de tous ses vœux les réformes nécessaires, mais qui ne peuvent s'accomplir en un clin d'œil.

C'est le ministre de l'Agriculture

(1) Voir l'Avenir du Nord des 2, 16, 23 octobre 1931; des 6, 13, 27 novembre 1931; des 4 et 11 décembre 1931.

qui déclarait, en novembre dernier, à une assemblée de l'Union Catholique des Cultivateurs, tenue à Québec:

"Il faut conserver aux jeunes la "mentalité agricole. C'est pourquoi le ministère de l'Agriculture est disposé à coopérer avec le département de l'Instruction publique pour incliquer à bonne heure cette mentalité aux enfants des cultivateurs."

L'honorable M. Godbout ne s'en tient pas aux paroles et aux bonnes intentions. Il s'applique sans délai à combler les lacunes évidentes qui existent dans la préparation d'un trop grand nombre d'institutrices et d'instituteurs, en vue de la mise en pratique réelle et complète du programme dans les écoles rurales.

Le 27 octobre dernier, le ministre de l'Agriculture annonçait aux journalistes la bonne nouvelle suivante que nous reproduisons du Devoir du 28 octobre:

"A son avis (il s'agit de l'honorable M. Godbout), le plus important est de donner d'abord aux instituteurs et institutrices de la campagne, une plus grande instruction agricole. Pour arriver là, il faut donner aux uns et aux autres, l'opportunité de suivre des cours agricoles."

"Pour les institutrices, voici ce qui serait fait. A partir de l'an prochain, toutes les communautés de Frères qui voudront envoyer des sujets aux écoles d'Agriculture pourront le faire. Le gouvernement fera les cours complets qui sera probablement de trois ans. Le cours normal est de quatre ans à Sainte-Anne de la Pocatière et à Oka, mais on croit qu'à cause de leur préparation première, les Frères pourront finir ce cours en trois ans."

"Des l'année prochaine, des communautés enverront des sujets dans les écoles d'Agriculture. Quant plusieurs sujets auront ainsi étudié l'Agriculture, qu'ils seront même diplômés comme des agronomes, il leur sera facile de donner une éducation et une instruction agricoles."

"Et les institutrices, qui forment encore la majorité du personnel enseignant dans la campagne, auront l'opportunité de suivre des cours abrégés d'Agriculture dans nos écoles d'Agriculture."

"Le ministère de l'Agriculture paiera la pension des institutrices cependant que le département de l'Instruction publique paiera les frais de voyage."

"Ainsi donc, dès l'année prochaine, les institutrices de nos campagnes pourront suivre ces cours abrégés d'un mois sans qu'il leur en coûte un sou."

"Par ailleurs, le gouvernement veut encourager les institutrices à suivre ces cours, nous disait encore M. Godbout. Une prime de \$25 sera accordée à celle qui suivra les cours durant un mois. Si elle revient l'année suivante, la prime sera de \$50."

C'est là, sans nul doute, un grand pas fait dans la bonne voie. Car, répétons pour la centième fois, après bien d'autres: tant vaut le professeur, tant vaut l'école. La compétence du personnel enseignant importe plus que l'excellence théorique d'un programme d'études.

JEP

## A tous dans le comté de Terrebonne

Mesdames et Messieurs:

A l'occasion de la fête de Noël et du Premier Jour du Nouvel An, je souhaite à tous un joyeux Noël et une heureuse Nouvelle Année. Que la santé, la satisfaction et le bonheur pénètrent dans tous les foyers.

Oublions le temps d'ur passé, soyons optimistes et confiants dans l'avenir qui sera relatif à la persévérance au travail et à notre volonté de surmonter les obstacles dans la vie économique actuelle.

Unissons-nous avec un sentiment coopératif de générosité dans la pratique de la Charité chrétienne envers ceux qui souffrent afin que le bonheur règne dans tous les foyers à l'aurore de la nouvelle année.

L.-E. PARENT, Député au Fédéral

## MORT DU DR CHS.-A. PREVOST

Nous apprenons la mort du docteur Charles-Auguste Prevost, survenue à sa demeure, 55 Bois de Boulogne, Paris, France. Le défunt était âgé de 62 ans et il était membre de la Faculté de médecine de Paris et membre de l'Académie de médecine de New-York. Il était également officier d'Académie.

Le docteur Prevost naquit à Terrebonne, le 19 décembre 1869. Il était le fils de M. François-de-Sales Prevost, notaire, et petit-fils de Gédon-Ménéippe Prevost, notaire aussi, ancien député du comté de Terrebonne; neveu de l'honorable Wilfrid Prevost, conseiller législatif; cousin de feu l'honorable Jean Prevost, et de l'honorable Jules-Edouard Prevost, sénateur; neveu du seigneur C. A. M. Gohensky, de Saint-Eustache. Ancien élève du collège Sainte-Marie, il fit ses études médicales à la Faculté de médecine de Paris où il fut reçu brillamment. Il pratiqua sa profession pendant vingt-cinq ans à New-York, après quoi il retourna à Paris en 1922 pour y continuer sa pratique médicale. C'est un des Canadiens qui nous ont fait honneur en France.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Joséphine Wilson; deux frères, le docteur François-de-Sales Prevost, oculiste en chef à l'hôpital Nazareth; le docteur Hyacinthe Prevost, de Montréal; trois sœurs, Mme Amédée Marien (Blanche); Mme Albert Berthiaume (Julie); Mme Hercule Masson (Eva), de Terrebonne. Il laisse aussi plusieurs neveux et nièces.

Nos sincères condoléances à la famille.

ont bien soin d'ignorer ces faits historiques qui les mettent dans une mauvaise posture.

Revenant au jugement du juge Taschereau, en 1901, il est intéressant de noter ce qui suit:

Après avoir été un très grand nombre d'auteurs sur la rétroactivité des lois politiques et d'ordre public, le savant magistrat terminait ainsi:

"Dans le cas qui nous occupe, il n'y a pas de doute que le législateur a voulu donner un effet rétroactif à la loi."

"Le principe de la non-rétroactivité est la base de la législation française et s'applique chez nous. Mais en droit politique, comme dans ce cas-ci, c'est le contraire: quels que soient les principes légalés, quels que soient les intérêts privés blessés, parce que les intérêts publics ont la préférence."

"Le juge n'a qu'à s'incliner et à appliquer la loi; c'est la limite qui sépare le pouvoir judiciaire du pouvoir législatif."

La loi Dillon est une loi d'intérêt public, s'il en fut jamais une. L'ordre, la paix, et l'intérêt général de notre province demandaient que l'on empêche un bandit politique de saboter l'esprit d'une loi pour assouvir sa rancœur et servir ses petits intérêts personnels.

La loi de 1931 est encore plus justifiable que celle de 1901, et elle est par les conservateurs et finalement adoptée grâce à leur appui.

Le Franc

## MELI-MELO

LES REVENUS DE LA GATINEAU POWER COMPANY

Les recettes de la Gatineau Power Company dans les trois trimestres et dans les douze mois au 30 septembre ont accusé une augmentation sensible sur celles des périodes correspondantes de l'année précédente. Le revenu net du troisième trimestre, avant déduction de l'intérêt et de la dépréciation, a été de \$1,857,745, contre \$1,083,563. Le solde reporté au surplus a été de \$344,019, contre \$299,363 l'an dernier.

Pour les douze mois au 30 septembre, le revenu net disponible pour l'intérêt et les réserves s'est chiffré par \$7,287,354, en augmentation de 11% sur celui des douze mois précédents; ce montant représente 2.2 fois le service de l'intérêt sur les obligations-or 5%. Après soustraction de l'intérêt sur les obligations 5% il est resté un solde de \$3,597,342, ce qui représente 3.5 fois le service de l'intérêt sur les obligations 6%.

En septembre et en octobre la Gatineau Power Company a commencé à livrer à la Commission Hydro-Electrique d'Ontario une quantité additionnelle de 16,000 e.v. d'énergie électrique primaire; ainsi la compagnie livre 304,000 e.v. à la commission. La quantité globale d'énergie électrique primaire que vend la compagnie est maintenant de 453,800 e.v., sans compter 16,000 e.v. qu'elle fournit à la consommation domestique et commerciale.

L'HONORABLE JUGE RINFRET

La nomination de l'honorable Thibaud Rinfret, un des juges de la Cour Suprême du Canada, comme substitut du gouverneur-général, est annoncée dans le dernier numéro de la Gazette du Canada.

LAROUSSE MENSUEL

Sommaire du No. 298 — Déc. 1931

Art colonial français, par M. Maximilien Gauthier. — Mémoires du chancelier prince de Billore, par M. Claude Barjac. — Les Carreaux de faïence peints dans l'Afrique du Nord, par M. B. Combes de Paris. — L'Enfant, par M. Claude Barjac. — Maurice de Fleury, par M. Marcel Boll. — Fumées et poussières, par M. J.-A. Leclanchez. — Littérature Hongroise, par M. Henri Tronchon. — Le Langage et la pensée, par M. Albert Dauzat. — La Métrophotographie, par M. Charles Pallio. — Le Parfum à travers les âges, par M. Jean Hesse. — Tabac, par le docteur Henry Bouquet. — Le mois littéraire, scientifique, historique et juridique, théâtral, musical et artistique, 51 gravures et 3 plans. Mots croisés. Le numéro, 4 fr. Chez tous les libraires et Librairie Larousse, 13 à 21, rue Montparnasse, Paris (6e).

LES ANNALES

Le numéro de Noël des Annales, mis en vente le 1er décembre, est une réussite. Abondamment illustré, avec quatre pages en couleurs par surcroît, il réunit une collaboration éblouissante. On y trouve, d'abord, le début du nouveau roman de Henri Béraud: Les Lurons de Scholas, oeuvre étonnante de relief, dont on parlera beaucoup; ensuite, un magnifique morceau dédié à l'énergie française: Ceux qui osent, par Edouard Herriot; de pénétrantes réflexions d'André Maurois sur la crise actuelle; un reportage d'actualité de Jean Prevost sur les chômeurs anglais; un dialogue étincelant de Jacques Natanson: La Trentaine; une nouvelle inédite de Catherine Mansfield: Prise de Voile. Enfin, un ouvrage d'un intérêt unique Les Secrets de la Censure française pendant la guerre, par Marcel Berger et Paul Allard, documents extraordinaires qui sont mis pour la première fois sous les yeux du lecteur. Ce numéro, en vente partout au prix de 4 francs, sera rapidement épuisé. Hâtez-vous de le réclamer à votre libraire habituel.

LES ELECTIONS DE L'AUSTRALIE

Le parti travailliste vient d'être battu en Australie. Le parti uni, coalisé avec le parti agraire, peut commander une majorité de deux contre un dans la nouvelle Chambre des représentants. La position des partis est la suivante:

Parti uni . . . . . 36  
Parti agraire . . . . . 14  
Travailleurs modérés . . . . . 16  
Aile gauche travailliste . . . . . 7  
Indépendants . . . . . 1  
Total . . . . . 75

Le nouveau premier ministre sera M. J.-A. Lyons, chef du parti uni fondé il y a un peu moins d'un an.

## DECES DU JUGE ACHILLE DORION

L'honorable juge Achille Dorion, juge en retraite de la Cour de Circuit pour le district de Montréal, est décédé samedi dernier à son domicile, rue Saint-Famille.

Né le 27 février 1858, le défunt était le fils de feu l'honorable Wilfrid Dorion, autrefois juge de la Cour Supérieure, et le neveu de sir Antoine-Aimé Dorion.

La mort du juge Dorion marque la fin d'une brillante carrière au Barreau et dans la magistrature.

Le défunt laisse dans le deuil sa sœur, Mlle Almaise Dorion, une cousine, Mlle Iphigénie Trestler, avec lesquelles il demeurait; trois sœurs religieuses; une belle-sœur: Mme Henri Dorion, et ses nièces: Mme H. H. Dubuc, de Winnipeg, Mme Olivier Rolland, Mme Henri Gérin-Lajoie et Mlle Jeanne Dorion. Il était le frère de M. Henri Dorion et Charles Dorion, décédés. Le défunt était cousin de l'honorable juge Edouard Dorion, de Québec, juge de la Cour d'Appel pour la province.

Nous prions la famille d'agréer nos vives condoléances.

LA POLITIQUE ANGLAISE

Parlant de la politique anglaise, M. André Liessé écrit dans L'Economiste Français:

"Le gouvernement national a nettement pris le chemin d'une politique économique protectionniste. "Il a rompu avec la politique du free trade qui a fait, pendant plus d'un siècle, la richesse et la grandeur de l'Angleterre. L'abaissement de valeur de la livre sterling et l'établissement de tarifs douaniers élevés, comme ceux que vient de voter sans discussion son Parlement, sont deux mesures mauvaises et pourraient bien être les premiers symptômes du déclin de l'Angleterre. Cette politique douanière a pour but de protéger les industries anglaises contre la concurrence étrangère. Elles sont déjà fort en retard en ce qui regarde les progrès techniques. A l'abri de la concurrence, elles ne s'efforceront certainement pas de réduire leurs prix de revient. Sur quels éléments pourrait-on donc appuyer des prévisions comportant une probabilité acceptable sur la durée et la fin de la crise en Angleterre? On ne sait pas ce que sera demain — ou plus tard — son régime monétaire. Il n'est pas douteux, pour son dommage, que la politique protectionniste, dans laquelle elle entre si résolument, ne fera que provoquer la réduction du chiffre de ses exportations. Peut-être même essaiera-t-on, en outre, d'entreprendre une politique impérialiste visant à établir une union, au moyen de droits dits de préférence, avec les Dominions. C'est une politique, il est vrai, bien difficile à faire réussir; l'histoire nous apprend ce qu'il est advenu du "Paete colonial".

LE BLE DES DOMINIONS

Le Times, dans un article de fond, affirme que ce que la Grande-Bretagne exigera en retour d'octingententage exigera en retour du contingentement contre les industries secondaires des Dominions. Il ajoute qu'il serait inutile de tenir la conférence économique impériale si le gouvernement britannique entretenait l'idée surannée de réserver toute l'industrie à la Grande-Bretagne et de transformer les Dominions en réservoirs d'aliments et de produits bruts.

A une délégation des négociants en grains de Liverpool, le secrétaire d'Etat pour les Dominions, M. J. H. Thomas, a déclaré, il y a quelques jours, qu'il n'a été aussi surpris que l'avaient été les délégués en apprenant que, selon le premier ministre du Canada, M. R. B. Bennett, le gouvernement britannique songerait à fixer à 70 pour cent le contingent des pays de l'Empire au marché britannique du blé. M. Thomas a ajouté que le cabinet n'a pas encore fixé le chiffre du contingent du blé pour l'Empire.

UN NOUVEAU COMMISSAIRE DES CHEMINS DE FER

M. F.-A. Labelle, notaire, de Hull, succède à M. Thomas Vien, démissionnaire, à la commission des chemins de fer.

M. Labelle est un homme de grands mérites, fort bien qualifié pour ses nouvelles fonctions.

Nous sommes heureux de féliciter et le gouvernement fédéral et M. le notaire Labelle de cette bonne nomination.

## AU CONSEIL MUNICIPAL

Session régulière du conseil municipal tenue le 21 décembre 1931.

Présents: son honneur le maire Alfred Chérier et MM. les échevins J.-E.-F. Lebeau, Jos.-R. Brais, Chs. Aubry, L. Giraldeau, Ad. Lacasse et J.-A. Lessard formant quorum sous la présidence du maire.

### RECLAMATION J.-W. CYR, SHE-RIF, \$713.00 VENTE DES TERRAINS LAMOUREUX

Vu l'ambiguïté de cette question et la divergence des opinions légales émises par les avocats jusqu'à date et vu que les conseils antérieurs ont refusé de prendre la responsabilité du paiement de cette réclamation, le comité ne croit pas devoir assumer de responsabilité sur cette question à moins d'une ordonnance de la cour.

### RAPPORT DU GREFFIER DE LA COUR DU RECORDER re COL-LECTION DE TAXES

Le comité recommande que le greffier de la Cour du Recorder soit autorisé de prendre jugement ou de continuer les procédures en saisie, suivant le cas, dans les listes de noms indiqués à son rapport du 7 décembre 1931.

### ELARGISSEMENT DE LA RUE SAINT-DONAT

Le comité recommande que l'offre écrite préparée par le greffier de céder à la ville une lisière de terrain en vue de l'élargissement de la rue St-Donat, soit présentée à M. J. Giraldeau pour signature.

### TRAVAUX D'AQUEDUC CHOMAGE

Le comité recommande que le greffier soit chargé de répondre au Dr. Alx Lessard, directeur du service provincial d'hygiène, que les travaux d'aqueduc que la ville doit exécuter sous la loi du chômage, sont des conduites de distribution dans les rues et traverses de la rivière du Nord, suivant le plan général qui a déjà été soumis et accepté par le département.

### PROJET D'ASSURANCE COLLECTIVE SUR VIE DES EMPLOYES DE LA VILLE — CONFEDERATION LIFE

Le comité recommande que le projet d'assurance collective sur la vie des employés de la ville, soumis par la Confédération Life Assurance, Félix Giroux, agent, soit placé aux Archives pour référence au besoin.

### ENTRETIEN DES CHEMINS D'HIVER AVENUE DE MARTIGNY

Le rapport de M. J. Bertrand, crieur public, qui a procédé à la vente au rabais de l'entretien du chemin d'hiver de l'avenue de Martigny, depuis la rue Laviolette jusqu'aux limites ouest de la ville, fait rapport aux membres du Conseil que le contrat des travaux a été adjugé à M. Thadée Brabant pour la somme de \$59.00.

### FOURNITURE DE L'EAU GRATUITE POUR L'ORGANISATION DE PATINOIRES PRIVEES

L'eau sera fournie gratuitement à M. Armand Valiquette ainsi qu'à l'association conservatrice centrale du comté de Terrebonne, pourvu que les patinoires projetées soit gratuites d'admission jusqu'à six heures du soir, tous les jours de la semaine pour les enfants et les personnes résidant à Saint-Jérôme.

### INCENDIES A "THE EAGLE LUMBER CO. LTD."

Le Dr Brais et le Dr Marleau devront faire subir un examen médical à M. Henri Leblanc, et le maire est autorisé à signer les documents nécessaires pour l'internement de ce maniaque dangereux.

### REQUETE DE M. JEAN LEVEILLE

M. Léveillé demande l'autorisation d'avoir l'eau de l'aqueduc gratuitement pour établir une patinoire publique sur le terrain de la Fabrique, où était construit l'auditorium. La demande est accordée par les membres du conseil pourvu qu'il se soumette aux conditions déjà imposées aux précédents.

### LOUAGE DE LA SALLE DU POSTE DES POMPIERS A M<sup>RE</sup> C. DE MARTIGNY ET AUTRES

Le conseil municipal consent à louer la salle municipale, rue Saint-Georges, à ces messieurs pour y installer un jeu de badminton à raison de \$5.00 par mois et une légère compensation pour l'usage de la lumière électrique.

Cependant le conseil se réserve le droit d'y tenir des assemblées, même de louer la salle pour d'autres fins, sur avis fourni au requérant dans un délai raisonnable.

### ACQUISITION DU TERRAIN NECESSAIRE A L'OUVERTURE DE L'AVENUE DU PALAIS

Un contrat est signé entre la ville et le notaire J.-E. Parent, pour du terrain à acquérir pour l'ouverture de la rue du Palais, à l'est du Boulevard Melançon; ce contrat n'aura force cependant qu'en autant que l'hospice-hôpital projeté, sera construit sur le terrain de l'exposition.

### NOMINATION D'UN MAIRE SUPPLEANT

M. l'échevin Lucien Giraldeau a été nommé maire-suppléant pour le prochain trimestre.

### APPROBATION PAR LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR EN CONSEIL

Demande sera faite au ministre des Affaires Municipales d'autoriser la ville de vendre ses débetures au comptoir. Le trésorier recevra une commission de 1% pour s'occuper de la dite vente.

Le greffier est autorisé à faire faire l'impression des dites débetures, sous le plus court délai possible. Il est autorisé également à transmettre le dit règlement No. 222 nouvelle série au lieutenant-gouverneur en conseil pour approbation.

### AVIS DE REGLEMENTS

À la prochaine session régulière ou spéciale, l'échevin Giraldeau proposera l'adoption du règlement No. 223 nouvelle série, décrétant l'imposition des taxes foncières pour l'année financière 1932.

L'échevin Lacasse donne avis qu'il proposera l'adoption d'un règlement à l'effet d'amender le règlement No. 121 N. S. "Fourniture de l'eau". Et la séance est levée.

### ENGAGEMENT D'UN AVISEUR LEGAL POUR LA VILLE DE SAINT-JEROME

M. re Chs. Edouard Marchand, est nommé aviseur légal de la ville, pour l'examen des résolutions, règlements et autres matières légales, avec un salaire de \$400.00 par année. Il est entendu que toutes les affaires devant les cours de justice, soit en demande soit en défense, seront traitées à part comme dans les affaires entre client et procureur; et que malgré cette nomination d'aviseur légal, la ville se réserve le droit de choisir son procureur dans les causes devant les cours de justice.

C. P.-L.



CANADIEN NATIONAL

### TRAINS SPECIAUX POUR LES FETES

Le train des Laurentides qui se rend jusqu'à Huberdeau et Lac Rémi quittera la gare du Tunnel, rue Lamuchetière, à 4.00 p.m., les 24 et 31 décembre, soit deux heures plus tard que d'habitude. A Noël et au jour de l'An le Canadien National fera circuler un train spécial sur ce même parcours. Il quittera Montréal à 9.00 a.m. pour être de retour en ville à 8.45 p.m.

Le train régulier de l'après-midi pour Hawkesbury, qui quitte ordinairement la gare du Tunnel à 3.15 p.m., ne partira qu'à 5.15 p.m. les 24 et 31 décembre pour permettre aux gens d'en dehors de la ville de compléter leurs achats. A Noël et au Jour de l'An, le C.N.R. fera circuler un convoi spécial à destination de Hawkesbury qui quittera la gare du Tunnel à 10.00 du matin. Le retour à Montréal de ce "spécial" s'effectuera à 5.40 p.m. le même jour.

Sur le parcours Montréal-Joliette-Saint-Jérôme, le Canadien National mettra en service un "spécial" les 24 et 31 décembre. Celui-ci fera des arrêts à toutes les gares intermédiaires. Il quittera la gare de l'est (rue Sainte-Catherine) à 5.10 p.m. pour arriver à Saint-Jérôme à 9.05 p.m.

Toutes les gares entre l'Épiphanie et Rawdon seront desservies par un train spécial qui circulera dans les deux sens à Noël, au Jour de l'An et à l'Épiphanie. Le départ de la gare de l'Épiphanie sera à 10.08 le matin et le départ de Rawdon à 2.55 p.m., ceci pour les trois fêtes. Les voyageurs pourront faire la correspondance avec les trains 110 et 109 de Montréal, à l'Épiphanie.

### ECHOS D'UNE CONVENTION

La semaine dernière se passait à Montréal un fait important dans la convention que tenaient les agents vendeurs de billets pour autobus. Cette convention a été peut-être la seule du genre tenue en Amérique, convention internationale dans ses représentants dont sept venaient des différents Etats des Etats-Unis ainsi qu'une importante délégation des provinces de Québec et d'Ontario. Cette convention était sous les auspices de la Compagnie de Transport Provinciale, Colonial Coach Lines, Ltd., Frontier Coach Lines, Inc., Champlain Coach Lines, Inc.

Plusieurs questions intéressantes y furent soumises ce qui donna lieu à d'intéressantes discussions de la part des agents. L'assemblée du matin était sous la présidence de M. Jacques Perron, gérant de la Compagnie de Transport Provinciale. Dans la matinée toute la délégation fit sous les soins de la Gray Line, une division de la Compagnie de Transport Provinciale, le tour de la cité de Montréal. Un lunch fut servi dans la salle dorée de l'hôtel Mont-Royal, présidé par M. L. H. Palmer, vice-président de la Champlain and Frontier Coach Lines, Inc. A ce lunch, M. J. B. Walker, gérant général des ventes de la Greyhound Management Company of Cleveland, prononça un excellent discours. A l'assemblée de l'après-midi, M. H. J. Curtis, assistant secrétaire-trésorier de la Compagnie de Transport Provinciale, prononça un discours très instructif sur la taxation. Un grand nombre d'agents furent surpris d'apprendre d'après ces données combien les compagnies paient de taxes. M. J. B. Walker, de plus, montra une vue animée intitulée: Le Conte de deux Agents, qui mit en relief nombre d'idées sur la vente sus-dite. Sur le soir, un dîner fut servi dans la York Room de l'Hôtel Windsor, que présidait M. H. R. Mallison, vice-président et directeur-gérant de la Compagnie de Transport Provinciale.

L'industrie de l'autobus s'est développée rapidement durant ces dernières années parce que le très excellent service qu'elle donne est apprécié hautement par toute l'Amérique.

Il est certain qu'il découlera un bien sensible de cette convention pour la Province de Québec, car à cette même convention nos agents ont été en contact direct avec une bonne partie d'un public choisi des Etats-Unis et du Canada, et il n'est pas douteux qu'un accroissement considérable de touristes proviendra de cette publicité due à cette convention.

M. A. Gingras, de Saint-Jérôme, M. A. Mageau, de Piedmont, Mlle A. Chevalier, de Saint-Sauveur des Monts, et M. C. W. Honey de Sainte-Agathe, représentants de la Compagnie de Transport Provinciale, assistaient à cette convention.



A tous ses clients,

à ses amis connus et inconnus

à ses fidèles abonnés,

## L'AVENIR DU NORD

offre ses vœux sincères

de

Joyeux Noël

QUALITE SERVICE SATISFACTION

## PHARMACIE OSCAR LANDRY

W. PRUD'HOMME, Pharmacien, Gérant

Tél. 461 & 490 :: 341, St-Georges

Voisin du Marché

HUILE DE FOIE DE MORUE	HUILE D'OLIVE PURE
6 onces . . . . .25	6 onces . . . . .25
16 onces . . . . .50	16 onces . . . . .65
40 onces . . . . .1.00	40 onces . . . . .1.35
½ gallon . . . . .1.75	½ gallon . . . . .2.50
1 gallon . . . . .3.35	1 gallon . . . . .4.75

Sirof Lambert . . . . .29	Bromo Quinine . . . . .25
Eau de Carmes Boyer . . . . .60	Eau de Carmes M. C. . . . .35
Essences Noiro . . . . .35	Essences Lachance . . . . .35
Lamps Gillette et Valet Autostrop . . . . .39 et 74	

## Magasin Indépendant Victoria Henri Gareau

St-Faustin Station

Spéciaux du 23 décembre 1931 au 2 janvier 1932

POUR DU COMPTANT

COCOANUT RAPE	23c	TABAC EN FEUILLES récolte locale nouvelle	1.00
La lb. . . . .		3 lbs pour . . . . .	
ASPERGES L.M.L.	39c	Autre tabac	1.00
Pour . . . . .		6 lbs pour . . . . .	
CHAMPIGNONS Victoria	29c	Garanti vous donner satisfaction	
Pour . . . . .		EAS en feutre pour hommes Spécial à . . . . .	1.25
HUILE D'OLIVE Victoria	55c	GROSSES CLAQUES	2.50
Chopine pour . . . . .		doublées en feutre . . . . .	
Un lot de CLAQUES à talon pour dames ainsi que des CLAQUES pour garçons.	45c	J'ai du POISSON FRAIS et SALE en magasin. Comme d'habitude mes prix sont les plus bas.	

### Avis très important

MES CHERS AMIS ET CLIENTS, DEPUIS BIEN TOT 5 ANS VOUS RECEVEZ LE JOURNAL "L'AVENIR DU NORD", GRATUITEMENT — MAIS A MES PROPRES FRAIS — CES ABONNEMENTS FINISSENT LE 1er FEVRIER 1932. VOUS AVEZ APPRECIÉ CE JOURNAL, JE SUPPOSE, ET VOUS AVEZ PRIS AVANTAGE DES ANNONCES, SURTOUT CELLE QUE JE FAIS PARAITRE CHAQUE SEMAINE DEPUIS 5 ANS. MAINTENANT J'AI UNE PETITE FAVEUR-COMPENSATION A VOUS DEMANDER POUR RENOUVELER VOTRE ABONNEMENT. ACHETEZ POUR \$10.00 COMPTANT A MON MAGASIN ET JE VOUS DONNERAI VOTRE BF U D'ABONNEMENT POUR 6 MOIS A COMPTER DU 1er FEVRIER 1932. IL EST ENTENDU QU'UN SEUL ABONNEMENT SERA DONNE A CHAQUE FAMILLE. DITES-LE A VOS AMIS ET CONNAISANCES. TOUS SONT ADMIS A RECEVOIR UN ABONNEMENT POURVU QU'ILS VIENNENT A MON MAGASIN ET Y ACHETENT POUR \$10.00. EN FAISANT VOS ACHATS DES PETES A MON MAGASIN, IL VOUS SERA FACILE DE REMPLIR CETTE CONDITION.

## PLUSIEURS CADEAUX DANS UN SEUL



Pour la Famille

A votre fils ou fille, au collège, au couvent, à un vieil ami, ancien résident de St-Jérôme.

Pourquoi ne pas lui donner en Cadeau Un Abonnement à L'AVENIR DU NORD

Nous sommes à votre service pour tous les travaux d'impressions dont vous pouvez avoir besoin. Notre expérience et la compétence de notre personnel nous permettent de vous assurer la plus entière satisfaction.

IMPRIMERIE de

L'AVENIR DU NORD



## CHRONIQUE

NOËL ! NOËL !

CA BERGERS, ASSEMBLONS-NOUS !...

Pauvre siècle sceptique qui a gâté la joie des Petits à l'époque bénie de la Noël ! Ce n'est pas ton plus grand crime d'avoir changé les âmes naïves et simples de jadis, mais c'en est un à coup sûr ! Que deviendront-ils sans illusions, sans idéal ? Que seront leurs souvenirs de jadis, à eux ?... Nous qui avons vécu les traditionnels Noël d'antan, avec les émotions saintes et merveilleuses que dispense la nuit mystérieuse et divine, nous sommes restés depuis cette lointaine époque sous le charme subjuguant des visions de notre enfance au foyer, — visions voilées de crêpe peut-être, mais si réconfortantes, si remplies de lumineuses clartés, de simples joies familiales.

Et ceux-là, qui passent la nuit de Noël, dans des foyers déserts et silencieux, car leurs parents, vrais mondains de l'heure, sablent le champagne dans une orgie ultra-chic et païenne dans un hôtel cosmopolite de la grande Cité. Eux, quels bonheurs enveloppés de mystère leur seront révélés ? Rien, pauvres petits, pour réchauffer leur enfance que la sécheresse de cœur et l'égoïsme outré de ceux-là qui ne songent qu'à jouir de la vie avec frénésie. ... La Noël restera pour eux, un jour sans poésie, sans prière et sans amour. ... Ils sont vraiment des déshérités, malgré l'opulence de leur demeure close.

Nous "les gens du Nord", comme on nous appelle, nous sommes demeurés imprégnés des saines traditions ancestrales. Ce serait déroger à la vieille coutume, si, à la veille de la grande Nuit, nous n'enveloppons pas Tout-Petits de mystère et d'amour tendre dans le soir qui élève leurs pensées sur la vision d'un sapin illuminé, qu'à l'aube ils retrouveront avec émerveillement. Oh ! l'enfance heureuse des gens simples !... Pour ceux-là qui vivent sans luxe, sans éclat, mais l'âme rayonnante de toute la beauté des croyances naïves, la nuit sacrée restera à jamais dans leur souvenir remplie de douces reminiscences, d'enveloppantes tendresses.

Restons fidèles au Passé de chez nous ! Que par les chemins de nos campagnes les sabots des chevaux crissent sur la neige durcie, en ce soir béni, emportant au fond des petits berlots la famille entassée sous les châles en laine du pays, pour l'agenouillement des humbles, des bons, des croyants, aux pieds de l'Enfant Divin dans la Crèche.

"Ca bergers, assemblons-nous, allons voir le Messie"...

Puisse nos enfants, après l'éblouissement de la fête au temple et les émotions toujours renouvelées que procurent le heurt des vieux Noël antiques, participer à la joie du réveil de Noël en famille ! Le passé s'emparera de tous les souvenirs dont on tissera leur enfance. Resserrons les rangs, c'est le soir de Paix et d'Amour !

Noël ! Joyeux Noël à tous !

MARYSE

A Saint-Jérôme, le 22 décembre 1931.

## CONSEILS PRATIQUES

### L'ENTRETIEN DES SOIERIES

Les objets, aussi bien bas, que combinaisons ou blouses, qui sont en soie doivent être traités d'une main légère sans brusquerie. Il va sans dire que les manipulations trop énergiques leur seront néfastes, ainsi que les bains trop chauds.

Cependant, la soie artificielle, si tentante puisqu'on la trouve à si bon marché, réclame, plus encore que la soie naturelle, des égards spéciaux, et c'est surtout l'entretien des soieries artificielles que nous aurons en vue aujourd'hui.

Pour le lavage de ces soieries, vous pourrez sans danger utiliser une bonne qualité de savon en pastilles. Le lavage devra se faire dans une eau très légère tiède mais jamais dans une eau chaude. On évitera abondamment, de façon à éviter les frottements prolongés pour que les taches disparaissent.

Il est du reste préférable de préparer à l'avance un bain savonneux, moussant bien, et d'y plonger ensuite les objets à laver que l'on frottera très doucement et lentement à la main.

On rincera une première fois à l'eau tiède, puis à l'eau froide. Le séchage ne devra jamais se faire devant le feu. Pour les bas, il sera bon, comme pour les bas de soie naturelle, d'ajouter à l'eau de rinçage un peu de vinaigre. Ainsi, la couleur "passera" moins vite.

Enfin, il est un point sur lequel il est bon d'attirer l'attention : le repassage des tissus de soie artificielle ne doit pas être fait avec des fers trop chauds. Repassez donc ces tissus au bon moment, alors qu'ils sont presque secs, et avec un fer à demi chaud.

### PROTEGEONS NOS FOURRURES

C'est l'instant où l'on doit songer à la conservation des fourrures pour la saison d'été. Nous signalerons l'utilité de certaines précautions.

On sait que ce sont des nuances infinies qui font la valeur des fourrures précieuses.

Au moment de les donner en garde, on fera bien de découdre quelques points de la fourrure et d'apposer sa signature à l'intérieur de la peau, dans les maisons spéciales les plus sûres, une erreur peut se glisser, au moment de la manipulation, parmi les nombreux vêtements de même sorte.

Nous connaissons des zibelines de Russie d'une valeur inestimable qui sont revenues transformées en zibelines touchées d'un prix inférieur, sans que l'on ait pu arriver à faire

constater à quel moment s'était opérée la substitution. Un signe spécial, facile à retrouver, plusieurs fois répété à l'intérieur de la peau, évitera toute contestation.

### COMMENT ELARGIR LES TRICOTS RETRECIS.

Les tricots rétrécis reprennent leur forme primitive en les repassant dans le "sens de la largeur" (sens inverse de la maille). Placer un linge mouillé sur votre laingage et distendre avec le fer. Il est facile de gagner quelques ponces. Les défauts du tricottage, rendus plus visibles dans la maille étirée en largeur, peuvent être repris à l'aiguille.

### DANS LA CHAMBRE D'UN MALADE...

surtout s'il a une maladie des voies respiratoires, vous ferez bien de faire bouillir une décoction de feuilles d'eucalyptus. Cette simple précaution peut préserver de la contagion ceux qui partagent la même chambre.

Inutile de renouveler cette désinfection plus d'une fois par jour.

## LA LEGENDE ET L'ORACLE DU GUI

Le Gui était la plante sacrée des Gaulois. Le gui récolté sur le chêne était l'objet d'une cérémonie considérable. Deux taureaux blancs, dont la robe était sans tache, étaient attachés par les cornes au tronc du chêne chargé de la précieuse excroissance. Un druide, tout de blanc vêtu, montait sur l'arbre armé d'une serpe d'or et détachait le Gui. D'autres druides recevaient la précieuse plante sur un drap de laine blanche immaculée.

Le gui était alors distribué à tous les assistants.

Pour célébrer dignement cette heureuse moisson, les bénéficiaires du Gui offraient des sacrifices aux dieux. Les plus belles pièces du troupeau étaient immolées. Des victimes offertes en holocauste, on faisait trois parts : l'une pour les druides, l'autre pour les flammes sacrées, la troisième pour être partagée entre tous les dévots du culte du Gui.

Cette plante passait pour merveilleuse, guérissant tous les maux et conjurant tous les mauvais sorts. Elle éloignait le malheur et guérissait du poison. Infusée dans l'eau que buvaient les bestiaux, elle leur donnait fécondité et santé, robustesse et docilité.

Trois mille ans bientôt n'ont pas effacé complètement les croyances attribuées au Gui. Dans certaines campagnes, le Gui est toujours considéré

## MENU POUR LE DINER DU PREMIER DE L'AN

POTAGE JULIENNE — DINDE BRAISÉE AU JUS — CANARD A L'ORANGE — CREME OU SORBET AU CITRON — GAUFRES CROQUANTES — CROQUIGNOLES

### POTAGE JULIENNE

Coupez en menus morceaux carottes, navets, céleri, passez au beurre doucement et laissez blondir; ajoutez poireaux, laitues, oseille, cerfeuil, petits pois verts et laissez bouillir à feu doux d'une heure à deux heures.

Au moment de servir, liez avec un peu de lait et un jaune d'oeuf battu avec de la crème, si vous le désirez.

### DINDE BRAISÉE AU JUS

Dans une braisère fongée de tranches de lard de poitrine, faites revenir la dinde au beurre. Etant de belle couleur, mouillez-la avec une chopine de bouillon, deux verres de très bon vin blanc, relevez avec carottes, oignons, bouquet garni. Donnez deux heures de cuisson à feu doux en retournant la dinde une fois au cours de cette cuisson. Etant cuite présentez-la sur un plat avec accompagnement de jus additionné de glace de viande.

### FARCE AUX CHATAIGNES

2 tasses de châtaignes — 1/2 tasse de graisse fondue — 1 tasse de chapelure — 3/4 tasse de crème — 1/4 de cuillerée de sel — Une pincée de poivre.

Blanchissez et épéchez les châtaignes. Cuissez-les à l'eau bouillante salée jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Egouttez et écrasez. Ajoutez la moitié de la graisse, le sel, le poivre et la crème. Faites fondre le reste de la graisse, mêlez-la à la chapelure et combinez les deux mélanges.

### CANARD A L'ORANGE

Dans un canard troussé, introduisez un oeuf de beurre; mettez la même quantité de beurre dans une casserole et y dorez le canard durant une quarantaine de minutes.

Pendant ce temps faites bouillir deux minutes le zeste de 2 oranges et coupez-les ensuite en très fine julienne. Exprimez à travers une toile propre le jus de 2 oranges. Ajoutez au canard un verre de vin blanc, un morceau de beurre manié de farine, lorsque celle-ci est cuite incorporez l'émincé d'oranges et le jus de fruit. Salez, poivrez. Placez le canard au centre du plat de service, arrosez d'une douzaine de croutons dorés au beurre et de rondelles d'oranges zestées. Servez avec la sauce.

### SORBET AU CITRON

Mettez à part dans 2 tasses séparées le jaune et le blanc d'un oeuf. Salez légèrement le blanc, fouettez-le en neige, ajoutez-y une cuillerée à bouche de sucre et fouettez encore pour obtenir une sorte de crème. Mélangez-y alors doucement deux cuillerées à café de jus de citron et gardez à part sur une assiette froide le tiers de cette neige. Aux 2/3 restés

comme une plante sacrée et fatidique, et avant d'appeler le médecin, on a recours à ses vertus.

Le culte du Gui trouve encore sa trace dans l'offrande que l'on en fait comme porte-bonheur au nouvel an dans nos villes mêmes.

Le Gui possède son Oracle. C'est l'Oracle des amoureux; s'ils se rencontrent sous un bouquet de gui suspendu dans la maison, ils doivent s'embrasser pour se marier dans l'année.

Mais craignez aussi le présage du Gui. Si dans la même journée, il vous arrive de trouver, détachée du bouquet, sept perles blanches, fruits de la jolie plante d'hiver, craignez un malheur dans la maison et dans l'année. Ce présage, qui est bien connu de certaines personnes, leur fait redouter la présence du Gui au logis. Donc, n'en offrez point inconsidérément et sans avoir questionné sur la sympathie qui lui est accordée. D'ailleurs, vous avez la ressource d'offrir du houx si joli par ses baies écarlates et ses feuilles luisantes, sous leur beau vert !

dans la tasse vous mêlez légèrement le jaune de l'oeuf que vous aurez battu avec une autre cuillerée de jus de citron. Versez le tout dans 2 ou 3 verres et recouvrez du blanc mis à part. Un oeuf peut fournir ainsi 3 portions de crème. C'est un dessert exquis et facile à digérer. On peut varier les parfums de ces crèmes en remplaçant le jus de citron par deux cuillerées de jus de framboises ou de fraises; dans ce cas, il faudra sucrer un peu moins.

### GAUFRES CROQUANTES

4 oeufs entiers — 6 cuillerées de farine — 6 cuillerées de sucre en poudre — 1 grosse cuillerée de rhum — Un peu de zeste de citron râpé.

Délayez à l'eau de manière à faire une pâte un peu claire. Ces proportions donnent 2 douzaines de gaufres si le moule est grand et 3 douzaines si le moule est petit. Mettre les gaufres dans une boîte de fer-blanc pour les conserver fraîches.

### CROQUIGNOLES (Beignes)

1/2 lb. de beurre frais, 6 oeufs, 3 c. à table de cognac, 1 tasse de lait ou crème, 2 tasses de sucre, 10 à 12 tasses de farine, 5 c. à thé de poudre à pâte, 1 pointe de muscade.

Défaire le beurre en crème et ajouter le sucre, les jaunes d'oeufs, le lait ou crème, la muscade, les blancs d'oeufs battus en neige. Tamisez la farine avec la poudre à pâte et ajoutez-la à la préparation bien mélangée. Sur la planche farinée étendre la pâte d'un quart de pouce d'épaisseur, découpez-la à l'emporte-pièce, et faites cuire dans la grande friture. (graisse de panne.) Lorsque les croquignoles (beignes) sont refroidis saupoudrez-les de sucre pulvérisé.

Cette recette peut être réduite de moitié et ainsi, donnera à peu près de 100 à 110 beignes.

JOSETTE

## LE LANGAGE DES BIJOUX

D'après une croyance superstitieuse répandue parmi les classes peu éclairées des peuples du Nord, chaque mois aurait une influence occulte et inévitable sur la destinée des enfants qu'il voit naître; une pierre précieuse est le symbole de cette influence; aussi est-il d'usage, entre amis, de se faire aux anniversaires de naissance, des cadeaux ornés de pierre de bon augure.

En janvier, on offre l'hyacinthe ou le grenat, présage de constance ou de fidélité dans la route du bien.

En février c'est l'améthyste préservatrice contre les passions violentes. Elle annonce la paix du coeur.

En mars, on donne la sanguine; elle est naturellement la marque du courage, et elle indique aussi comme contre poids utile, la prudence dans les entreprises périlleuses.

En avril, le présent est plus beau; c'est le saphir ou le diamant que l'on doit offrir, ces pierres précieuses étant, croit-on, une garantie d'innocence ou de repentir.

En mai, c'est l'émeraude qui indique les unions heureuses.

En juin, c'est l'agate, annonçant longs jours de santé.

En juillet, viennent le rubis ou la cornaline, qui sont l'oubli des chagrins et la résignation dans l'adversité.

En août, la sordine; c'est l'annonce de la félicité conjugale.

En septembre, la chrysoïte, qui fait redouter la présence du Gui au logis. Donc, n'en offrez point inconsidérément et sans avoir questionné sur la sympathie qui lui est accordée. D'ailleurs, vous avez la ressource d'offrir du houx si joli par ses baies écarlates et ses feuilles luisantes, sous leur beau vert !

Enfin, heureux ceux qui naissent en

## CHANT DE NOËL

Noël ! Noël !  
Des clochetons,  
Noël ! Noël !  
Tous les bourdons,  
Sautent en chœur jusqu'à la lune,  
Noël ! Noël !  
Il neige doux  
Noël ! Noël !  
Des anges fous,  
Emmitouffés, dans la nuit brune,  
Sonne, sonnez, sonne, allez donc  
Mes belles cloches, dig, ding, dong !

Dos contrefait,  
En capeluche  
De blanc duvet,  
Chante la bûche...  
Les flammes font la ronde autour  
En manteaux vifs  
Et décoiffées...  
Sus aux hâtifs  
Châteaux des fées !  
Le nain rouge grimpe à la tour  
Pour délivrer sa dame rose...  
Hui !... Frou !... Tout se métamorphose

Noël ! Venez,  
La table fute.  
Ca, joyeux nez,  
Renifle, hume !  
C'est fête au fond des escargots  
Et dans le jus  
Sacré de l'oise...  
Vive Jésus !  
Et vive la joie,  
Vous, ô recluses des fagots,  
Bouteilles, vieilles mal peignées  
En robe de fil d'araignées !

Sans but ni choix,  
Ris et paroles  
Tous à la fois  
En suites folles  
Font des zigzags de papillons.  
Noël ! Noël !  
Le coeur nous sante,  
Noël ! Noël !  
Dans la nuit haute,  
Jusqu'au battant des carillons...  
L'esprit des belles maisonnées  
Rit au faite des cheminées.

Hui !... Crois-je pas  
Qu'en l'ombre on cause ?  
Que dit-on bas ?  
Vers ou bien prose  
D'un cantique du temps passé ?  
L'air est joyeux,  
Les mots sont tendres,  
Plus neufs, plus vieux  
Que flamme et cendres...  
Bûche, menons aux flancés,  
Braises, petites voix bénies,  
Le coeur léger des bons génies...

Hui !... Les maisons  
S'ouvrent ensemble  
Sur les tisons,  
Un follet tremble  
Et meurt après un petit bond  
Chacun vous prend  
Sa pèlerine.  
Ses mères-grand  
En capeline  
Tournent la cef et puis s'en vont.  
Le long des seuils muets et ternes,  
Il blotte menu des lanternes. 6

Noël ! Soudain  
Luit un cortège  
Vers le lointain  
Château de neige  
Aux tours sonnantes de cristal  
Qui dans la nuit  
Vibre et flamboie.  
Déjà bruit  
De vaste joie  
La porte du palais natal  
Où le roi dort... "Dodo la Rose"...  
Avec une si douce pose.

Là, cent beaux airs  
Pleins de louanges  
Coulent tout clairs  
Du sein des anges;  
Trompes d'argent, violes d'or  
Chantent d'amour  
Dans la nuit noire,  
Chantent autour  
Du Fils de Gloire,  
Jésus notre Sire qui dort;  
Cent lustres, là, que l'encens voile,  
Bercent leurs corbeilles d'étoiles.

Eblouissant,  
Le coeur des cierges  
Monte et descend,  
Telles des vierges,  
Les degrés du trône... Noël !  
Noël ! Joyeux,  
Dans la lumière,  
Le peuple aux cieux  
Sait sa prière  
Et rit à son Emmanuel.  
Les prêtres dorés à voix basse,  
Haut les mains, appellent sa grâce.

Simple de coeur  
Qui l'Ange en tête,  
De l'âtre au choeur  
Menez la fête,  
Énis de Dieu qui l'avez vu,  
Eel et mignon  
Petit qu'on choie,  
— Quel compagnon...  
De quelle joie !  
Priez pour le coeur dépourvu  
Qui dans la nuit émerveillée  
Poursuit son amère veillée.  
1906 MARIE NOEL

## EPISODE DU SIGNE DE CROIX

Le jour de la fameuse bataille de Bull's Run, pendant la guerre de sécession en Amérique, le général Smith arrivait avec sa division trop tard pour savoir le mot de passe; prévoyant que, s'il avançait, il essaierait le feu de son parti, il demanda un homme de bonne volonté qui fût prêt à sacrifier sa vie. Un jeune homme sortit des rangs.

— Vous allez être tué.

— Oui, mon général.

Alors Smith écrivit sur un morceau de papier: "Envoyez-moi le signe, général Smith". Puis il donna ce billet au soldat. Il se disait que le message une fois tué, on trouverait sur lui ce papier important.

Le jeune homme arriva aux avant-postes. On lui cria:

— Qui vive ?

— Ami !

— Donnez le signe.

Il avance sans rien dire; tous les fusils sont dirigés sur lui. Il fait rapidement le signe de la croix, et lève la main vers le ciel.

A l'instant les fusils se relèvent !

Le signe que le soldat venait de faire pour se recommander à Dieu, était juste celui que Beauregard, général catholique, avait donné le matin à son armée.

C'est une preuve de plus que le signe de la croix porte bonheur.

décembre, puisqu'ils ont droit à la turquoise et à la malachite, qui ne promettent que des succès et un bonheur inaltérable.

## LECOLE TECHNIQUE

200 RUE SHERBROOKE, OUEST, MONTREAL

COURS D'AUTOMOBILISME: — Un cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile, préparant aux examens de mécaniciens en véhicules-moteurs. Moteurs de tous genres. L'Ecole Technique de Montréal est la seule autorisée à faire passer ces examens. Nos diplômés sont recherchés par tous les bons garages. Pas de promesses irréalisables, mais des faits. Venez ou écrivez. Le prochain cours commencera le 11 janvier 1932.

Beaux crucifix pendant le jour !  
Magnifique symbole lumineux pendant la nuit !



Un cadeau que tous apprécieront !

Après deux années d'expérimentation nous avons pu produire le Crucifix Lumineux idéal, celui qui devrait se trouver dans tous les foyers catholiques.

Le corps du Sauveur est conforme aux meilleurs tableaux de la tradition. Il est en métal blanc indestructible. La croix est d'un beau bois noir poli, de 14 1/2" par 7 1/2". Pendant le jour, ce crucifix absorbe les rayons lumineux qu'il reflète ensuite durant la nuit: le reflet lumineux dure aussi longtemps que le crucifix a été exposé à la lumière naturelle ou artificielle.

Tous ceux qui ont vu ce Crucifix Lumineux n'ont pu s'empêcher d'en exprimer leur étonnement et leur émerveillement.

Dès que la lumière est obscurcie, le corps du Sauveur se détache nettement dans les ténèbres au centre d'un rayonnement à la fois doux et puissant.

Pour les croyants, cette lumière symbolise, durant les heures de la nuit, l'omniprésence et la protection du Maître. Aussi, ce crucifix a-t-il été partout accueilli avec enthousiasme tant par les simples fidèles que par les autorités religieuses.

Le Crucifix est expédié dans une jolie boîte. (Un beau crucifix pendant le jour, un merveilleux symbole lumineux pendant la nuit.) Sur réception de \$2.95 (Mandat de Poste ou d'Express), le crucifix sera expédié franco à l'adresse indiquée.

CANADIAN SPECIALITIES  
1029 Rue ST-ANTOINE MONTREAL, QUÉ



# LE SALON DE L'AUTOMOBILE

A MONTREAL

Les manufacturiers ayant accepté, à cause de la dépression économique, de ne présenter aucun nouveau modèle durant l'été ou l'automne de 1931, le Salon National de l'Automobile pour l'Est du Canada, — autrement dit le Salon de l'Automobile de Montréal, — qui s'ouvrira officiellement samedi, le 23 janvier, 1932, dans l'édifice du Stadium, sera d'un intérêt sous précédent pour tous. Presque tous les grands manufacturiers d'automobiles ou de camions présenteront de nouveaux modèles ou des créations très récentes.

M. Adelman Lévesque, le géant général du Salon, a annoncé quelque chose d'un intérêt spécial pour les visiteurs de la prochaine Exposition. Il a réussi à faire des arrangements avec l'Automotive Boosters' Club d'accessoires d'automobiles, des pièces de rechange et d'équipement de garage pour que cette exposition ait lieu conjointement avec le Salon de l'Auto de Montréal, un espace spécial ayant été réservé à cette fin. M. Lévesque déclare que les directeurs de la Montreal Automobile Trade Association, qui organisent annuellement le Salon de l'Auto à Montréal, étaient très heureux de faire des préparatifs spéciaux de façon à accommoder les exposants d'accessoires d'automobiles, de pièces de rechange et d'équipement de garages. Il considère que de cette manière le Salon de l'Automobile sera plus attrayant pour le public et les membres de l'industrie.

Puisqu'il est certain que le Salon de 1932 contiendra plus de nouveaux modèles à des prix nouveaux que jamais dans le passé, il n'y a pas de doute que les milliers de propriétaires seront anxieux de saisir cette opportunité de voir toutes les plus récentes créations de l'industrie. Chaque jour de ce mois un manufacturier différent a annoncé de nouveaux modèles et plusieurs autres manufacturiers réservent ces présentations pour les faire simultanément au commencement de la nouvelle année à l'occasion du Salon National de New-York qui s'ouvrira le 9 janvier.

La meilleure preuve de l'importance du Salon de Montréal réside dans le fait que tous les principaux manufacturiers ont demandé à leurs distributeurs dans tout l'Est du Canada de se rendre à Montréal pour être éventuellement au courant des nouveaux modèles qu'ils auront à vendre durant 1932 et en même temps afin d'examiner les véhicules offerts par les distributeurs avec lesquels ils viennent en compétition.

M. Adelman Lévesque déclare que les trois grands planchers du Stadium seront occupés comme suit:

Le premier plancher sera consacré

exclusivement aux exhibits d'autos de tourisme et à ceux d'une grande compagnie d'huile; le second plancher se partagera entre les exhibits d'autos de tourisme, d'accessoires d'automobiles, d'équipement de garage, etc, le troisième plancher sera occupé par les exhibits de véhicules commerciaux et de camions.

## AU PAYS DE CHEZ NOUS

### LES TERRES FERTILES DU NORD DES LAURENTIDES

Beaucoup de ceux qui n'ont jamais visité l'immense territoire de notre empire du Nord, manifestent de la surprise quand on leur parle des possibilités agricoles des terres du nord des Laurentides.

Ce pays est trop près du pôle, disent-ils.

Ces gens semblent avoir une telle crainte du froid, que ça leur fait perdre le nord, comme on dit au Saguenay.

Sans doute ils ignorent que le grenier de l'Univers c'est présentement nos terres des provinces de l'Ouest, et que ces terres sont plus au nord que celles de l'Abitibi et du Nord ontarien. Ce qu'il y en a chez nous des gens qui ne savent pas ou du moins feignent d'ignorer que l'une des meilleures régions agricoles de l'Amérique du Nord, c'est celle de la rivière la Paix avec ses quarante-sept millions d'acres de terre des plus fertiles, et que cette région déjà fameuse est plus au nord que l'Abitibi québécois et ontarien. Wembley, région de la rivière la Paix, où M. Trelle récolte le blé qui remporte le championnat mondial, est à quelque 400 milles plus au nord qu'Amos, Abitibi. A quelques centaines de milles plus au nord encore, à Fort Vermillion, les Pères Oblats récoltent de grands champs de blé depuis plus de 50 ans.

Sera-ce parce que les terres argileuses de l'Abitibi et du Nord ontarien sont chez nous qu'elles valent moins que les terres de même qualité, ailleurs?

Ces terres d'alluvions argileux couvertes de forêts, cauchées aux rayons du soleil depuis des siècles doivent être débarrassées, défrichées, exposées au soleil; ces alluvions qui retiennent l'eau à des profondeurs variables, ont besoin d'égouttement.

C'est ce que font les colons progressifs de notre empire du Nord. Aussi arrivent-ils à récolter des grains de choix pour les semailles, des légumes, des foin et des trèfles qui peuvent rivaliser avec ceux des meilleures régions agricoles.

Ceux qui ont des enfants à établir et qui veulent les établir sur de bonnes terres peuvent sans crainte aller

au nord des Laurentides. Avec du travail intelligent ils arriveront à se créer de bons établissements agricoles.

En 1920, M. Eugène Gilbert, maintenant de Taschereau, laissait Garthly sans argent pour s'établir en Abitibi. Il travailla d'abord à la journée, puis il prit le lot 34, rang 6, de Privat. La besogne était dure, car M. Gilbert avait une famille de 12 enfants à faire vivre. Depuis, M. Gilbert a défriché et mis en bonne culture 40 acres de terre, il s'est logé une bonne maison, les autres dépendances nécessaires sur une ferme bien tenue, il a un troupeau de 8 vaches, des porcs, des volailles, etc., bref, c'est maintenant un agriculteur progressif. Et dans la région où demeure M. Gilbert, de bonnes familles pourraient facilement se placer.

Et le Service de Colonisation, CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA, Montréal, pourrait leur faciliter une visite de cette région.

J. E. Laforte

## SOYEZ BON

Il n'y a pas que grandes plaies à guérir par la bonté devenue vertu de charité, de dévouement et de sacrifice, il y a la vie quotidienne avec ses aspirations et ses misères sans cesse renaissantes.

Que de difficultés aplanit la bonté du cœur; que de choses elle évite; que d'irritations elle apaise; que de vies qui se seraient écoulées dans le trouble et qui, grâce à elle, se passent dans le calme et dans l'union.

Quelle joie de penser que, par un bon mouvement du cœur, on a pu éviter une blessure, écarner une éminence; quelle douleur, si, par une parole dure et mauvaise, on a ouvert une plaie qui ne se cicatrise plus.

Une femme douce et bonne est le plus rare et le plus riche présent qu'un homme puisse recevoir de Dieu; mais il y a aussi des hommes doux et bons, doux d'une douceur qui reste virile, bons d'une bonté qui, sans avoir la grâce féminine, garde cependant la puissance du charme.

L'homme bon ne médit pas, n'offense pas, ne viole pas; il ne montre pas l'apprêt de l'intérêt personnel qui veut être quand même satisfait et sacrifie tout à soi; il attire, il attache, il retient; s'il juge c'est avec bienveillance; s'il agit c'est avec modération; s'il commande c'est avec dignité et douceur, ce qui fait qu'il est vite obéi.

On peut tout attendre d'un cœur bon s'échauffant au par foyer de la bonté divine.

Point de souffrances que son rayonnement ne puisse atteindre; point d'âmes si endolories qu'il n'y puisse verser une consolation et une espérance.

Paul FEVAL

## L'HEUREUX NOEL

J'avais eu une carrière assez brillante; j'étais regardé comme un homme honnête et heureux. Beaucoup de gens me faisaient l'honneur de m'estimer, et je me connaissais jusqu'à des envieux.

Il m'arriva une fois d'être accroché à l'improviste par la roue d'une charrette de financier qui emportait de l'argent volé. Je ne tombai pas de bien haut; mais je tombai.

Sitôt à terre, moi qui croyais avoir tant d'amis, je me vis tout à coup seul au milieu du troupeau d'êtres faibles et chers qui vit par moi. Et il se trouva que je ne savais même pas être pauvre, car je souhaitais la mort.

Il me restait bien ce que certains ont appelé parfois mon "talent". Oh la triste chose! La veille, mon talent avait en effet son prix, mais le lendemain quand je voulus l'échanger contre du pain, les gens qui achètent le talent pour le revendre, me fermèrent leur porte.

Excepté un seul; et je le remercie de tout mon cœur.

Peut-être que je n'en avais jamais eu. Les marchands doivent s'y connaître.

Je continuai de travailler, mais si peu et si mal! Un jour, sous ma misérable page commençaée, je vis le désespoir blotti. Il me guettait. J'eus peur, j'appelai Dieu.

Le lendemain j'allai causer avec un homme excellent qui sait beaucoup, qui ne s'en targue point et qui m'aime. Il a l'âge d'être mon fils; je l'appelai mon Père, il m'enseigna, sans faire semblant de rien, des choses toutes grandes et toutes simples que je croyais connaître; seulement, à mesure qu'elles passaient de son cœur dans le mien, des voiles se détachaient à l'intérieur de moi et tombaient si bien que je pus lui montrer à nu le fond d'une pauvre âme, et, par sa bonté, notre Père qui est dans le ciel me pardonna.

Le lendemain encore, — c'était Noël — ma femme et ma fille me conduisirent tremblant que j'étais et le cœur bien serré, dans le sanctuaire où repose la dépouille mortelle des plus récents martyrs de notre temps, qui aura d'autres martyrs. Je pris place à la sainte table, et je fis ma seconde communion, quarante-sept ans après ma première.

Ainsi, se renouèrent les deux extrêmes de ma vie, par-dessus l'abîme d'un demi-siècle perdu. Que Dieu soit ardemment béni, dans la grandeur de ses miséricordes! Je me relevai fort. Avec l'aide de Jésus-Christ, je vivrai et je mourrai dans cette force.

Au retour, le bon sourire des petits nous attendait à la maison. Ce fut une fête; on me dévora de baisers.

Et depuis lors notre gaieté est revenue.

## LE MOULAGE D'UN VISAGE

Mouler les traits du visage d'une personne vivante est une opération extrêmement délicate et dangereuse. Horace Vernet tenta le premier l'expérience et faillit en être victime. Voici en quoi consiste cette longue et douloureuse opération:

On commence par graisser la naissance des cheveux, les sourcils, les cils et la barbe avec de la pommade; puis on huile toute la figure, et on l'entoure d'une serviette, pour empêcher que le plâtre ne coule dans les cheveux et dans les oreilles. Le patient se tient couché horizontalement sur le dos, et les yeux et la bouche fermés. Pour que la respiration demeure à peu près libre, on place dans la bouche et dans les narines des tuyaux de plumes, puis on applique sur le visage un fil ciré qui doit servir à diviser le masque obtenu avec le plâtre, avant qu'il soit entièrement consolidé. Tout cela préparé, on gâche du plâtre avec de l'eau tiède et on le laisse un peu prendre pour diminuer d'autant son action sur le visage. Alors, avec un pinceau, on applique plusieurs couches de ce plâtre sur le visage, en commençant par le front, par les joues, et en terminant par le nez et la bouche. Lorsque le plâtre est pris convenablement, on enlève le fil ciré, puis peu après, on relève le modèle et on détache le masque. La personne sur laquelle on opère doit garder une immobilité parfaite et ne pas s'effrayer de la chaleur que le plâtre acquiert et qui va toujours croissant.

Enfin — et surtout — que le mouleur qui n'est pas très sûr de son adresse et de sa dextérité n'entreprene jamais cette opération (qui demande une heure et demie), car il courrait le risque de voir mourir son modèle entre ses mains.

## L'AVENT

C'est décembre. Voici le saint temps de l'Avent. Vêtus de violet, ses anastères dimanches Cheminent dans le gel, la froidure et le vent.

Tels que des pénitents que la prière penche, Au déclin de l'année ils marchent à pas lents, Le regard vers la terre, et les mains dans leurs manches.

Ils sont quatre, et chacun représente mille ans, Mille ans de longs desirs et de prière ardente, Avant que le salut ne luisse aux fils d'Adam.

C'est pourquoi, tour à tour, pour exprimer l'attente Et les gémissements des Justes d'Israël, Vêtus de violet, d'une voix grave, ils chantent:

— Versez votre rosée, ô nuages du ciel, Laissez pleuvoir Celui que le Seigneur envoie!  
— Racine de Jessé, Rameau surnaturel,

Que l'arbre du salut par vous croisse et verdoie!  
— O merveilleuse clef du Paradis ancien, Rendez-nous le Jardin de l'éternelle joie!

Louis MERCIER

## AMOUR CRUEL

Pour elle désormais je veux être [si bon,  
Si bon, qu'elle se sache avoué [chérie;  
Je ne lui dirai plus: "Il faut," mais ["Je t'en prie..."  
Et je prendrai les torts, lui laissant [le pardon.  
Mais quel âpre murmure au fond [de moi dit: "Non!"  
Contre un servile amour toute ma [fierté crie  
Non! je veux qu'étant mienne, à [ma guise pétrie,  
Ce soit elle et non moi qui craigne [l'abandon.  
Tantôt je lui découvre, en entier [ma faiblesse.  
Et je sens dans mon cœur sourdre [la cruauté.  
Elle ne me comprend pas, et je lui [semble infâme!  
Oh! que je serais doux si tu n'étais [qu'une âme!  
Ce qui me rend méchant, vois-tu, [c'est ta beauté.  
Sully PRUD'HOMME

## LE SAVOIR VIVRE ARABE

Un ami qui a longtemps habité l'Arabie nous envoie une petite brochure que des camelots (car il y a des camelots là-bas, comme ici) écriaient, voilà quelques années dans les rues d'Alger.

C'est un manuel de la civilité païenne et honnête suivant Mahomet, qui contient des prohibitions assez curieuses, comme celles-ci:

- Défense de:
    - De bruler les pelures d'oignons ou des pelures d'ail;
    - De balayer une chambre la nuit;
    - De laisser, dans sa chambre des ordures qu'on a balayées;
    - De se laver les mains avec de la terre;
    - De marcher pendant le dîner;
    - De refuser l'eau, ou le sel, ou le levain, ou le feu;
    - D'exprimer de mauvais souhaits contre son père ou sa mère;
    - De laisser par terre ce qui tombe de la table au milieu du repas;
    - De s'appuyer le dos contre une porte fermée du côté opposé;
    - De laisser la vaisselle sale;
    - De quitter la mosquée avec empressement;
    - De raccommoquer ses habits sur soi;
    - De s'essuyer la figure avec ses vêtements;
    - D'éteindre la lumière avec son souffle;
    - De se déshabiller en plein soleil ou quand la lune luit;
    - De se placer la paume de la main sous son nez;
    - De se laisser étrangler pendant son sommeil;
    - De couper ses ongles avec ses dents et de les avaler;
    - De mettre sa culotte étant debout;
    - De se caresser la barbe;
    - De se faire saigner le 7 du mois;
    - D'insulter un mort ou de l'appeler son ami;
- Enfin de "jeter sur les passants des poux vivants!"
- Sur ce dernier précepte, il convient, je crois, de tirer l'échelle.
- C'est égal! si des voyageurs ayant lu ce petit livre, commettent quelque gaffe, ils seront sans excuse!

BOUTEILLE DE 10 ONCES \$1.15  
Aussi vendu en bouteilles de 26 ONCES \$2.70  
40 ONCES \$4.00

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE  
Ce Gin Supérieur DOIT Être Importé



JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs  
Maison fondée en 1695 Rotterdam - Hollande 119

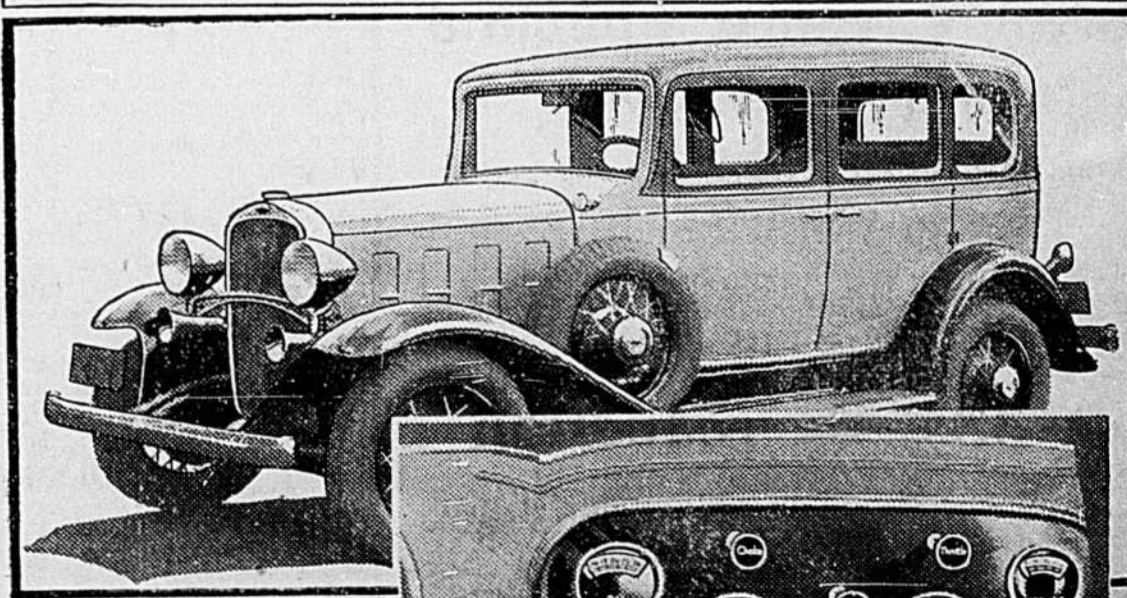
## SOUHAITS DE NOEL

Nous offrons à tous nos clients les souhaits d'une saison qui apporte dans les foyers la joie et la paix. Puisse le vôtre être le comble de la gaieté.

## GATINEAU POWER COMPANY



## Le Chevrolet 1932 Présente de Nombreux Perfectionnements



### LE SEDAN SPECIAL

Ce Chevrolet 1932, un sedan spécial, est un bel exemple des modèles qui viennent d'être présentés au public. Il illustre toute la beauté de ligne qui caractérise la nouvelle voiture. Vous remarquerez l'effet de lignes fuyantes, ainsi que la nouvelle apparence de l'avant, avec des volets sur le capot, un pare-chocs d'une seule pièce, la traverse double et les avertisseurs jumelés. La visière et les avertisseurs le bouton de contrôle du roulement libre. On annonce que la puissance du moteur Chevrolet a été augmentée de 20% et

qu'il y a de nombreux perfectionnements mécaniques, dont le principal est la combinaison du changement de vitesses syn-

cro-mesh avec le roulement libre. C'est la première fois que ces choses font partie de l'équipement régulier d'un auto.

## Au temps des Fêtes...

Comme leurs pères, les Canadiens aiment à trinquer joyeusement au Réveillon de Noël et aux réunions du Jour de l'An. Pour ces grandes circonstances, ils choisissent toujours le Gin Canadien Croix d'Or qui possède l'arome, la saveur et la pureté exceptionnelle d'un gin supérieur.

## Gin Canadien Melchers Croix d'Or

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

10 onces - \$1.10  
26 onces \$2.55 - 40 onces \$3.65

Melchers Distilleries Limited



## Le Coin de Celiber

### SI J'ETAIS RICHE

Mon cher Jean:

Je me dis souvent quand, seul au coin du feu, je rêve d'illusions: "Si j'étais riche?" Et je me vois tout coussin d'or, dans une maison superbe, décorée de velours, meublée luxueusement, entouré de serviteurs, vivant grassement, sans soucis, heureux. Et je me laisse emporter par la pensée, loin de mon petit salon, dans ce vallon du rêve où pour un moment millionnaire je me croisis. Un bruit, et c'en est fini du rêve: la réalité reprend son aspect rigide, et les illusions, comme des oiseaux effrayés, s'en vont dorer les rêves d'autres humains, dans d'autres foyers...

On ne dit comme ça: "Si j'étais riche!" Pour dire le vrai, on n'y trouve pas le bonheur. Pour nous qui de loin voyons les riches dans le tourbillon des plaisirs, nous demeurons rivaux au sol, jaloux peut-être, maudissant le hasard qui nous a oubliés dans la distribution de ses dons. La richesse ne donne pas le bonheur, crois-le bien, Jean... Je sais qu'il y a plus de bonheur dans l'humble foyer où pétillent l'amour simple et sincère que dans ces palais immenses où règne le luxe. Ici, ce sont les obligations de la vie sociale, le roulis continu de l'argent qui tue le cœur souvent, les soirées mondaines qui brisent les santés, le protocole à suivre, le désir de paraître et de dominer, l'ambition de rivaliser, les affaires, les veilles fréquentes, le souci du maintien, bref toute une série de phases identiques les unes les autres qui se succèdent avec la même monotonie, qui ne satisfont pas le cœur et ne permettent pas à l'organisme humain de se détendre un peu...

Là, c'est la vie calme et douce, la journée de travail rude à laquelle succède le repos au coin du feu, la détente des nerfs, le plaisir de se sentir chez soi, près de sa femme et de ses enfants babillards, la cassettes en famille, l'aise dans le maintien, la musique par la radio, la satisfaction de gagner sa vie, l'oubli des grands bals, bref l'atmosphère reposante qui conserve les santés et apaise les

cœurs. Pas de richesse dans le mobilier, un petit salon coquet, un ameublement propre, mais on sent que sur toutes choses plane invisible quelque chose de bon. C'est sûrement ça qu'on nomme le bonheur.

"Si j'étais riche?" dit-on souvent. Qui n'a pas dit ces mots quelquefois dans sa vie? Quel est l'ouvrier qui parfois n'a pas souhaité la richesse de son patron? Il n'a pas pesé peut-être que s'il travaillait rudement, souventes fois, son patron travaillait aussi beaucoup. Lui, toutes les semaines, il reçoit son salaire, mais le patron a ses obligations, ses soucis, ses inquiétudes. Il joue avec le hasard; sa position sociale lui coûte cher; il lui faut contribuer à tout. Son travail de pensée est assommant. Ses capitaux sont dans la main du hasard. De quoi demain sera-t-il fait pour lui? Que sera le commerce? Point d'interrogation qui se pose devant lui, qui prend son temps et le jour et la nuit et que l'ouvrier, sa journée faite, ignore. L'ouvrier dort: le patron peine.

Non, la richesse ne donne pas le bonheur. Remarque le bien: combien sont malheureux à cause de l'argent. L'argent fait faire des folies. L'argent souvent anéantit l'amour. L'argent assombrir l'existence. Quel plaisir y a-t-il à dépenser? L'être humain se fatigue. Il a besoin de calme et de silence.

Certes, ceux-là sont malheureux qui n'ont rien. Ceux-là maudissent la vie qui n'ont pas le morceau de pain voulu à donner à leurs petits. Ceux-là vieillissent vite qui souffrent de tout, et qui doivent à cause de la maladie ou du mauvais sort, subir l'éternel martyre de la faim. Les riches ne voient pas ces misères. Ils ne se penchent pas sur ces classes souffrantes du monde ordinaire. Parce qu'ils ont tout, ils n'admettent pas qu'il puisse exister au bas de l'échelle sociale, des individus qui comme eux ont une âme, des individus qui portent le désespoir dans leur cœur meurtri. Ils passent, ne voyant rien, un bandeau sur les yeux, gaspillant énormément, pendant qu'ils pourraient soulager tant d'êtres révoltés contre le capitalisme, pour l'unique raison que ces êtres n'admettent pas

qu'ils souffrent et que d'autres soient heureux...

Il y en a, Jean qui sont charitables. J'en connais dans Sainte-Thérèse qui profitent de la nuit pour se glisser dans certaines rues ignorées, et qui frappent à certaines portes pour soulager l'infortune. Ils se dissimulent pour qu'on ne les voie pas, mais on dirait que Dieu arrange toujours les choses pour qu'ils soient vus. Ils ne proclament jamais ce qu'ils font. Et Dieu leur en tient compte, et si c'est la vérité que les anges du ciel font une comptabilité spéciale du don du riche au pauvre, je vois d'avance que plusieurs amassent pour l'au-delà de colossales fortunes. Qui donne au pauvre, prête à Dieu. C'est un proverbe qui n'a jamais menti, et le bonheur se glisse toujours sur ces foyers charitables.

D'autres sont égoïstes. Dieu les jugera. Pourquoi les juger nous-mêmes? En avons-nous le droit? Ils passent dans l'existence, hautains et orgueilleux, toisant d'un regard fier l'infortuné bien humble, capables de l'écraser s'ils le pouvaient, adversaires des œuvres de charité, les méconnaissants de mauvais gré, haineux, jaloux, stupides. Leur cœur est endurci au contact du métal. Jamais leurs lèvres n'ont le mot qui console, leurs mains le geste qui fait plaisir. On les fuit comme on fuirait des bêtes féroces. On les craint et tout bas on se dit: Quel homme!

Ce sera bientôt la Noël, la joie des petits. Jeudi, quand ils iront au lit, les enfants vont pendre leurs bas, et s'endormir en pensant au Père Noël qui va sûrement venir. Si j'étais riche, Jean, je m'entendrais avec le Papa Noël, je lui demanderais de faire tout le tour du comté, de visiter tous les foyers. A mon avis, rien n'est plus pénible pour un enfant que de constater que dans la maison qu'il habite, jamais le Père Noël ne passe. Il rencontre ses petits amis, il écoute leurs propos joyeux, regarde les vitrines décorées, et il me semble que s'il ne parle pas, il n'en sent pas moins cette souffrance de se voir ignorer. Il y aurait là une belle œuvre à faire. Que ceux qui sont riches y pensent. Qu'ils pensent un peu que leurs enfants ont tout, et que bien d'autres enfants n'ont rien. Qu'ils pensent que si la fortune les a favorisés, la fortune a méconnu bien d'autres humains. Qu'ils songent pour un moment qu'un simple revers peut les écarter, et que leur position sociale n'est bâtie que sur le sable. C'est à eux d'abord qu'incombe l'obligation de soulager le malheureux. L'argent qu'on dépense pour le pauvre profite, c'est reconnu.

Si j'étais riche, personne ne souffrirait. Malheureusement Dieu ne l'a pas voulu. Comme bien d'autres, la richesse ne m'a pas aimé. Pourquoi s'en plaindre puisque pour l'harmonie du monde, l'inégalité de biens est nécessaire. Il vaut mieux, je crois, espérer dans l'avenir. Tous ne sont pas aussi sages que nous, Jean. Le peuple qui souffre étouffe sa colère. Il est devenu haineux. Il rage sourdement contre le riche. Je l'ai constaté à Montréal, la semaine dernière.

Que les riches n'oublient pas les pauvres. Que pour ces foyers misérables où jamais ne passe Papa Noël, ils fassent cette année la belle œuvre de l'y faire entrer. Qu'ils tendent la main à ceux qui souffrent. C'est encore le meilleur moyen de jeter du sourire, de l'espérance, et surtout de maintenir l'équilibre social que le communisme, sur-ent en temps de crise, cherche constamment à saper.

Si j'étais riche, je t'envoyais un cadeau. Mais rien à faire par cette fin d'année. Je te souhaite cependant un mariage prochain. J'entends dire que sur le navire de la vie à deux, tu te prépares à prendre le mor. Je te souhaite un bon voyage, beaucoup des joies, beaucoup de bonheur. L'argent ne fait pas le bonheur; mieux vaut le bon petit foyer coquet où femme et mari s'appuient l'un sur l'autre pour affronter la vie...

CELIBER  
Décembre, 22, 1931.

### COLONNE PAROISSIALE

#### NAISSANCES

12 déc.: Marie-Marguerite-Fleur-Angé enfant de Alphonse Desjardins et de Hermine David.  
12 déc.: Joseph-Aldéric-Roger enfant de Léopold Desjardins et de Antoinette Rochon.  
13 déc.: Marie-Thérèse-Claudette-Liette enfant de René Valiquette et de Bertha Beauchamp.  
15 déc.: Joseph-Louis-Richard-Guy enfant de Joseph Dufour et de Rosa Ayotte.  
16 déc.: Joseph-Albert-André-Maurice enfant de Octavien Tessier et de Irène Brosseau.

## NOEL TRISTE!

Aux enfants heureux...

C'est un souvenir de mon bas âge... Un matin de Noël, toute la famille s'était levée joyeuse... Les enfants gâtés par de bons parents doivent toujours être heureux surtout en de pareils jours de fête.

Les bas, de chacun, suspendus la veille aux pieds des lits (faute de cheminée) avaient été visités par le "père Noël". La maison, en quelques instants, était devenue d'un bouleversement complet, par nos jeux; des papiers, des bonbons... mille fantaisies, amusantes pour vous, étaient éparpillées sur tous les meubles, dans tous les coins, sur le tapis, etc. Maman se gardait bien d'y remettre l'ordre ce jour-là, pour ne pas troubler notre bonheur de la Noël... Je sentais, nous abusions de ses bontés.

Durant la grand-messe, mon père, médecin, avait été appelé auprès d'un malade pour lui prodiguer ses soins. Rien ne nous paraissait étrange en cela, il était si souvent parti... puis, nous le reverrions au dîner... le grand repas de Noël!

Pendant cette absence, une femme vint frapper à notre porte en pleurant, demandant le docteur pour son enfant qu'elle tenait dans ses bras et qui était malade depuis deux jours. Elle habitait loin du village, était pauvre et son mari était si brutal qu'elle n'avait pu faire demander le médecin chez elle... Mais, ce matin de Noël, après le départ de son mari qui était allé faire la fête aux auberges du village, elle n'y tint plus, pria un voisin charitable de lui prêter cheval et traîneau, afin d'aller seule, conduire au médecin son bébé malade...

Ma mère l'ayant rassurée sur le prochain retour de mon père, la pauvre femme se calma un peu. On la fit approcher du grand "poêle à fourneau" pour la réchauffer, lui donna un bouillon chaud à boire... puis, elle découvrit ensuite son enfant, pour nous le faire voir...

Il avait les yeux ouverts... fixés... déjà la mort l'avait glacé!... Qu'a-t-il, demanda-t-elle, il est froid, il ne respire plus... Il est mort! cria-t-elle d'une voix désespérée... Regardez, madame, est-ce vrai qu'il est mort?...

Ma mère prit tous les moyens de le ranimer; mais, la pauvre affligée vit bien que c'était peine inutile... Alors, que faire? Il fallait absolument qu'elle prévienne son mari, le médecin n'était plus nécessaire...

Que pouvions-nous faire pour la secourir?... Toute sanglotante, elle nous pria de garder l'enfant mort, pendant qu'elle irait par toutes les hôtelseries à la recherche de son époux... Nous ne pouvions faire davantage, maman étant seule à la maison avec de jeunes enfants.

Elle faisait grand peine à voir la malheureuse mère.

Nous, les enfants, en présence du cadavre du bébé, avions mis tous nos jeux de côté... La mort nous apparaissait comme une chose énigmatique, extraordinairement grave et mystérieuse... Ce bébé là... on nous avait dit que l'instant auparavant, il remuait... il pleurait... tout comme le bébé de notre famille...

— Pourquoi, maman, il ne rit pas le bébé?...

— Pourquoi, il ne ferme pas les yeux?...

— Pourquoi cet air... pas comme nous?... "Il est mort le bébé!..."

— Il est mort, mais... pourquoi maman?...

— Parce qu'il était malade.

— Mais, son papa ne l'a pas soigné, le bébé?...

— Le pauvre petit aurait été trop miséreux sur la terre, avec des parents si pauvres, un papa sans cœur; le bon Dieu l'a appelé au ciel pour en faire un ange!

— Alors... c'est un ange ce bébé là, maman?...

— Oui mon chéri!

— Ah! voulez-vous, nous allons le garder toujours nous en ferons notre poupée? Il ne pèse pas le petit ange... il est beau... il est blanc... il nous regarde sans cesse!...

La mère entraînait pour réclamer son enfant, accompagné de père qui était fort abruti par l'eau de vie. Il rudoyait sa femme et ne paraissait pas le moins attendri de la mort de son enfant.

Les paroles brusques du père, ses manières grossières nous firent une mauvaise impression; nous fûmes tous attristés, du départ du bébé, de la mère accompagnée d'un aussi vilain homme!...

— Maman, qu'est-ce qu'ils vont faire du bébé?...

— Le porter au charnier... puis au printemps le mettre dans la terre au

cimetière, mais, son âme est déjà au ciel où elle est plus heureuse que sur terre.

— Ah! oui, avec un pareil papa!... J'en ai peur... Je n'aimerais pas à en avoir un semblable...

Tout le jour, le petit mort hantait notre pensée. Nous ne cessions de dire d'un air compatissant: "Pauvre petit... mourir le jour de Noël... Nous croyions que c'était la plus cruelle chose!... Mais, devenir un ange, c'était doux et enviable! Nous en étions venus à désirer le même sort..."

Mon regard fixé de statue d'albâtre; comme ceux des chérubins sculptés dans le pâtre de notre vieille église, est resté toute ma vie imprégné dans ma mémoire. A chaque nouveau Noël, je revois le tableau de cet enfant s'en allant, rejoindre les anges, pour célébrer dans les cieux les Noël éternels!...

GAUD

Montréal, Noël 1931.

## NOUVELLES DE STE-AGATHE

— Mardi, le 15 décembre courant, a eu lieu l'assemblée générale du conseil municipal de Sainte-Agathe des Monts, sous la présidence de monsieur le maire C.-Eudèle Forget, les échevins Georges Liboiron, Hormidas Monette, Arthur Cyr, A.-M. Brien, Alfred Reid, Jean-Marie Ménard et Alvin Kempffer étaient présents.

Après l'adoption des minutes de l'assemblée précédente et du rapport du comité de finances l'échevin Alvin Kempffer propose, appuyé par l'échevin Arthur Cyr, que le greffier prépare un règlement pour prélever les taxes pour l'année 1932.

L'échevin Jean-Marie Ménard propose, appuyé par l'échevin A. M. Brien, qu'avis soient donnés à Maurice Demers avocat, Napoléon Sauvé, onstable de nuit, et Roland Liboiron, représentant de journaux que leur engagement ne soit pas renouvelé le premier janvier 1932.

L'échevin Jean-Marie Ménard propose, appuyé par l'échevin Hormidas Monette, que tous les autres employés municipaux soient continués dans leur charge respective avec une diminution de salaire de dix pour cent.

L'échevin Georges Liboiron propose en amendement que, étant donné que tous les salaires payés à Sainte-Agathe sont souvent basés sur les salaires payés par la municipalité, aucun de nos employés n'est payé trop cher pour les services qu'ils nous rendent et qu'ils soient maintenus en fonctions au même salaire que l'an dernier.

La motion en amendement n'ayant pas de secondaire la motion principale est acceptée.

— Comme, il a déjà été annoncé le dépouillement de l'arbre de Noël aura lieu à l'Hôtel de Ville dimanche, le 27 décembre, à trois heures de l'après-midi. Il va sans dire que tout le monde est invité mais spécialement

les enfants. Il y aura une surprise pour tous les enfants de moins de neuf ans.

La parade du Père Noël commencera à 2 heures 1/2 par les rues de la ville. Le départ se fera de la gare du Canadien-Pacifique pour se terminer à l'Hôtel de Ville.

## LAC MERCIER

— Dimanche dernier, une partie de cartes avait lieu chez M. et Mme P.-D. Barrette.

Etaient présents: MM. et Mmes J. Meilleur, F. Calvé, H. Carrière; P.-A. Barbe; P. Lapointe; A. Binette; Eudèle Dubois; MM. R. Meilleur, Z. Dufour, Paul Letendre, Alfred Sigouin; Mmes Annette Matte, Gertrude Binette, Elodie Grossinger, etc.

La veillée se passa agréablement et tous se retirèrent emportant un doux souvenir de cette soirée.

— Mardi dernier, le 15, M. P.-A. Barbe, boucher-épicer, faisait une corvée pour travailler à une construction qu'il est à faire pour y tenir son commerce à l'avenir. Près de 25 hommes s'étaient rendus pour lui donner leur concours. Le soir la veillée se passa agréablement par de belles parties de cartes.

On remarquait parmi les présents: MM. et Mmes A. Binette, A. Boivin, F.-D. Barrette, J. Perron, M. Dicaire, H. Sigouin, G. Whitley, J. Meilleur, F. Robellino, F. Sigouin, C. Ladouceur, F. McDermott, G. Bréard, F. Bréard, F. Calvé, N. Ouellette, A. Sigouin, J. Sigouin, A. Paradis, N. Saint-Germain, Paul Binette, etc.

La soirée se passa agréablement et tous se retirèrent enchantés. M. P.-A. Barbe remercie sincèrement tous ses bons amis et clients qui lui ont témoigné une si belle marque d'estime par leur présence.

## BANQUE DE MONTREAL

EMISSION DE BILLETS NOUVEAUX

Une nouvelle émission de billets de \$5, \$10, \$20, \$50, \$100 de la Banque de Montréal sera désormais mise en circulation. Cette émission est la première depuis Sir Charles Gordon, G.B.E., devenu président et dès lors la première sur laquelle apparaît son portrait et sa signature. En addition au portrait du président, ces billets portent ceux des gérants généraux, les \$5 et \$100 portant celui de W. A. Bog, et les \$10, \$20 et \$50 celui de Jackson Dods. En plus de ces portraits, il y a une différence légère dans le dessin avec les billets actuellement en circulation.

## TAUX REDUITS

FIN DE SEMAINE pour tous endroits au Canada Aller—retour au prix du passage régulier plus un quart.

En vigueur jusqu'à la fin de février 1932.

Billets valables pour l'aller, du vendredi midi au dimanche midi; pour le retour, le départ doit avoir lieu avant minuit, le lundi (heure solaire).

Renseignements de tout agent de billets

PACIFIQUE CANADIEN

## A tous nos Clients

à ceux qui le deviendront, à nos amis des Laurentides, nous souhaitons un Joyeux Noël et une Nouvelle Année prospère. :: ::

THE EAGLE LUMBER COMPANY LTD.

SAINT-JEROME

## Grande Vente Spéciale

Jusqu'au 1er janvier

Nous offrons tout notre stock consistant en MARCHANDISES SÈCHES, ROBES, HABITS, PALETOTS, CHAUSSURES, Etc.

à 33% de réduction

C'est une occasion exceptionnelle d'épargner votre argent.

Chaque achat de \$1.00 de marchandises vous donne droit à une livre de sucre granulé pour 1 cent seulement.

NEW STYLE STORES INC.

S.-G. GREENSPOON, Président

Rue St-Vincent Sainte-Agathe des Monts En face de la Banque de Montréal

## Buanderie Canadienne

### Confiez-nous

Vos Gants, Guêtres, Cravates, Foulards, Habits, Pardessus, Robes, Casquettes, Fourrures, Etc.



Envoyez-nous vos Rideaux, Draperies, Tentures, nous vous les retournerons comme neufs.

Évitez tout trouble en appelant

289

Nous allons chercher et nous livrons la marchandise.



SOIGNEZ VOS HABITS COMME VOUS-MEME. Faites-les presser et nettoyer par une maison spécialiste dont la réputation est établie et vos succès seront plus certains.

Teinture et Nettoyage. Satisfaction assurée.

ED. BOIVIN, Prop.

Coin Scott et Labelle

Saint-Jérôme



## RIONS UN PEU

### PROMESSE DE MARIAGE

— As-tu prévenu ta fille que l'on ne lui donnerait pas un sou si elle épousait ce garçon-là ?  
— Non, mais il serait préférable que je le prévienne, lui !

### CALENDRIER ANECDOTIQUE

Un prince musulman était tellement laid qu'on avait enlevé toutes les glaces dans ses appartements pour lui épargner l'horrible vue de son visage.  
Se trouvant un jour devant un miroir qu'on avait oublié, il se mit à fondre en larmes de se voir si laid. Le grand vizir pleurait encore plus fort...  
Au bout de quelque temps, il s'était un peu calmé, mais le grand vizir continuait à pleurer de grand bien.

— Pourquoi pleures-tu encore ? lui dit-il, lorsque moi je commence à me résigner ?  
— Ah ! répondit le vizir, c'est que votre seigneurie ne s'est vue qu'une fois, tandis que moi, je la vois tous les jours !

### ARGOT PARISIEN

Une jeune soubrette, très éveillée, vient de quitter le service de Mlle de la Barrière de l'Étoile pour entrer aux gages de la comtesse de X...  
— Tenez, Clémentine, lui dit sa nouvelle maîtresse, voici des jupons, des chemises, des dentelles. Commencez par "me laver" tout cela.

En un tour de main, Clémentine fait un paquet de linge et disparaît.  
Un quart d'heure après, elle fait sa rentrée et tend à la comtesse stupéfaite... six louis !

### A LA CASERNE

Le sergent instructeur. — Voyons, Lebidon, quand un homme doit être enterré avec les honneurs militaires ?  
Lebidon. — C'est quand il est mort, sergent !

### L'HUMOUR DE BEBE

La maman de Bébé s'efforce de réduire un embonpoint indolent et se pèse régulièrement. Un jour qu'il la voit sur la bascule, Bébé lui demande :  
— Que feras-tu quand tu seras petite, maman ?

### PROPOS DE NOEL

Le dindon. — C'est bien triste,

mon ami, de penser que je devrai finir sur une table.

Le chien. — Oui, certainement... j'espère que quelque morceau tombera bien dessous...

### CERCLE VICIEUX

— Je suis fatigué de manger au restaurant.  
— Mariez-vous.  
— C'est justement parce que je suis marié que je mange au restaurant.

### COMMENT FAIRE ?

Marius, de Marseille, entre dans un restaurant, et il commande :  
— Garçon !... Vous me donnerez deux œufs à la coque.  
— Bien, monsieur.  
Marius, continuant :  
— Attendez, coquin de sort !... Vous mettez beaucoup d'ail dedans !

— L'impertinence est le ridicule des sots et la grâce des gens d'esprit. Beaumarchais

## HOCKEY AU COLLEGE

### OUVERTURE DE LA SAISON

Dimanche dernier, avait lieu au collège l'ouverture officielle de la saison de hockey à Saint-Jérôme, et une forte équipe était opposée aux Collégiens pour la circonstance. M. Alfred Lapointe, sportsman bien connu de notre ville, mit la rondelle au jeu après que la faulx eut joué notre air national. Le résultat de la rencontre fut un verdict nul, les deux clubs quittant la glace avec un pointage de 4 à 4. Mais qu'il nous soit permis de souligner en passant qu'une période supplémentaire aurait peut-être signifié une victoire pour les jeunes, car alors qu'ils sillonnaient encore la glace à une allure vertigineuse, les aînés faiblissaient rapidement.

Et alors que les joueurs du Collège et les spectateurs eux-mêmes comptaient sur une période additionnelle, les "Gatineau" regagnaient bien vite leurs foyers respectifs. Il faut cependant les féliciter de leur tenue sur la glace. Ils s'en tiennent aux règles du hockey et une seule punition fut infligée à Ovilva Payer. Il était temps de le mettre à l'écart car, après informations des joueurs du club adverse, il voulait en "tuer" un, "massacrer" l'autre et en mettre un troisième en charpie... Bref, tous ont bien joué, et chaque joueur mérite des félicitations pour sa tenue sur la glace, particulièrement le jeune Bertie, qui possède une rapidité

étonnante et déjoue finement ses adversaires.  
Voici les principaux faits de la rencontre.

### Première Période

Robert s'empare de la rondelle au début et se rend jusqu'à Alf. Payer qui lui enlève pour aller lancer sur MacDonald qui bloque. Tassé en hérite en arrière de ses filets et se rend jusqu'aux buts adverses, mais Fortier la saisit et, après une série de passes avec Raymond, ce dernier compte le premier point des visiteurs après 3 minutes de jeu. Le jeu est repris au centre, Raymond lance encore mais cette fois MacDonald bloque de la main. de Martigny part de la défense pour se trouver pratiquement seul devant MacDonald, mais la rondelle ne quitte pas le sol et il est frustré de ce qui semblait un point. Tassé brise un élan d'Alf. Payer, descend au centre et néglige de passer à un copain qui n'était pas convert pour se voir arrêter à la défense. H. MacDonald entre en scène et laisse partir un lancer qui est trop haut et la rondelle va parmi les spectateurs. Le jeu est rappelé. La belle part à la reprise et se rend jusqu'à MacDonald mais celui-ci arrête Lavigne fait une passe parfaite à MacDonald mais il ne peut contrôler la rondelle et Ovilva Payer la lui enlève pour tirer sur MacDonald, qui arrête encore. Robert manque alors un filet ouvert. Le jeu est dans le territoire de la "Gatineau" et "Siki" Bertie, qui est entré en scène, fait deux fois le tour des buts déjouant ses adversaires les uns après les autres pour loger la rondelle dans les filets de Duval. 14 minutes de jeu s'étaient écoulées avant cet exploit.

Le jeu se maintient au centre pour quelques minutes et enfin Ouimet réussit à s'échapper pour aller lancer sur MacDonald. Le jeu est rappelé dans le territoire du Collège et les deux équipes font des changements. Il ne restait que quelques secondes de jeu quand Lavigne et Poirier firent une belle série de passes pour se rendre jusqu'à Duval. Lavigne lança sur le gardien de buts et Poirier suivit pour prendre le retour de la rondelle et compter alors qu'il ne restait que deux secondes de jeu.

### Deuxième Période

Au début de deuxième engagement, Charette lance de loin et MacDonald arrête avec sa poitrine. La onde fait une course et Duval doit se coucher pour sauver. Un joueur du "Gatineau" entre dans la zone du Collège avant la rondelle et le jeu est rappelé. Au coup de sifflet, Alarie en hérite et essaye un lancer de loin qui va à deux pieds du filets. Le jeu se maintient au centre. Un autre hors-jeu se produit à la ligne bleue du Collège et des changements sont opérés. Labelle place un dur lancer que MacDonald arrête avec ses jambières. Le Bertie se fait remarquer par sa mise en échec; il est très rapide. Raymond part et passe entre les défenses pour aller compter son deuxième point après 9 minutes de jeu dans cet engagement. A la mise au jeu, Omer Payer s'en empare et va lancer durement sur MacDonald. Lalonde lance à son tour mais Duval n'a aucune difficulté à écarter le lancer. Alarie essaye un autre "longue-distance" mais encore sans précision. Ouimet monte sans succès de même que D. Payer. Un hors-jeu se produit au centre et les deux équipes font des changements. Lavigne, pratiquement seul devant Duval, lance mais sans aucun résultat. Payer lance mais ne peut réussir à tromper la vigilance de François. Raymond, qui est fort agressif, chasse un joueur du Collège dans son territoire, et place un lancer. MacDonald a tout juste le temps d'allonger la jambe pour sauver un point certain. Robert fait une passe à Alarie devant les buts pour permettre à ce dernier de donner l'avantage au Collège. Temps: 19.50. Quelques secondes plus tard

## CONSEILS DU MEDECIN

### LES AGENTS PREDISPOSANTS

Nos corps possèdent le pouvoir de produire des substances qui les rendent capables de résister aux attaques des diverses maladies. Cependant, le corps ne réussit pas toujours à exercer ce pouvoir, et voilà pourquoi la morbidité et la mortalité par maladies contagieuses persistent.

Le corps humain et les microbes des maladies font une guerre continue, et certains agents rendent victorieux l'un ou l'autre combattant. Chaque maladie contagieuse est causée par un microbe particulier. Lorsqu'une personne est exposée à l'attaque par les germes d'une maladie quelconque, si elle réussit à se munir contre eux, les germes seront repoussés, et la maladie dont ils sont la cause n'aura pas lieu chez cette personne.

Une peau saine est une barrière efficace contre certains microbes; il leur est presque impossible de pénétrer la peau intacte. Donc, puisque la peau sert à exclure les germes, nous devons prendre tous les moyens possibles pour la conserver saine. La membrane muqueuse qui tapisse le nez, la gorge, la bouche et les appareils digestif et respiratoire sert aussi à nous protéger contre les germes envahisseurs. Nous devons donc la protéger contre les maladies aux-

quelles elle est sujette si nous voulons résister aux attaques des microbes qui les causent.

La faim et la soif affaiblissent la résistance du corps. La nutrition normale de l'organisme dépend, en large mesure, d'une alimentation ordonnée.

La température de nos maisons aussi influe sur notre résistance. L'atmosphère sèche et chaude de nos maisons et de nos bureaux pendant l'hiver prédispose aux rhumes, à la grippe et à la pneumonie. Le chauffage et la ventilation convenables aident à conserver la santé du corps.

Tout surmenage, même s'il ne cause pas actuellement la maladie, précipite l'usure du corps. Par contre, le repos et le sommeil suffisants sont des agents qui tendent à nous tenir en bonne santé.

Si nous voulons prévenir la maladie, nous devons voir à faire disparaître celles qui se propagent par l'eau et le lait malsains en procurant pour les endroits que nous habitons des approvisionnements sains d'eau et de lait. Nous devons nous conformer aux mesures prises par nos services de santé pour instituer la quarantaine dans les maisons où s'est épuisé un cas de maladie contagieuse, et empêcher ainsi aux personnes malades de venir en contact avec des sujets sains. Nous devons profiter de nos connaissances autour de la vaccination et l'immunisation et procurer à nos enfants, ainsi qu'à nous-mêmes, la protection que nous assurent ces

## Aux citoyens de Lac Mercier

C'est avec plaisir, cette année, que par la voix de notre journal régional "L'Avenir du Nord", je vous présente mes souhaits.

Que tout d'abord, à vous aille mon plus sincère remerciement pour ce que vous avez fait pour moi au cours de la présente année par votre encouragement. Je sollicite de nouveau votre patronage pour l'an prochain.

Que cette année nouvelle soit pour chacun de vous heureuse et bonne; que le bonheur et la paix règnent dans chaque famille et au sein de la société; et que ceux qui ont été éprouvés soient consolés et encouragés.

Bienvenue à tous et merci.

## P. A. BARBE, BOUCHER, EPICIER

procédés. Protégeons-nous aussi la peau et la membrane muqueuse pour empêcher qu'elles soient atteintes des infections. Evitons la faim et la soif, la mauvaise ventilation et le surmenage. Prenons une alimentation bien ordonnée, habillons-nous selon la température, et reposons-nous et dormons selon nos besoins.

**GAGNEZ 6.00 à 10.00 PAR JOUR**  
Gagnez tout en apprenant métier Mécanicien d'auto, de batteries, de Soudure autogène, Vulcanisateur, Barbier. Bonnes positions. Ecrivez ou venez voir. Livret d'Informations Gratuite.  
à DOMINION TRADE SCHOOLS  
1107 BLVD. ST-LAURENT, MONTREAL  
Bureau de placement gratuit—à travers le Canada

Soulagez le MAL de DOS  
**DODD'S KIDNEY PILLS**  
Avec  
Pihules Dôdd pour le Rein

Les grandes âmes se devinent et s'attirent.

Le.-Paul de Castegens

on annonce la fin de la 2ème période.

### Troisième Période

Au coup de sifflet, Labelle prend la rondelle pour la perdre à la défense. Elle retourne dans le territoire du "Gatineau" et Omer Payer fait une montée avec Ovilva Payer. Rendu à la défense Omer lance et Ovilva fonce pour prendre le retour et égaliser les chances après 2 minutes de jeu dans cet engagement. Tassé monte ensuite, essaye une passe à la défense mais Labelle intercepte et envoie un lancer "ballon" sans succès. Un hors-jeu se produit et l'arbitre rappelle dans le territoire du Collège. Les deux équipes font des changements. A la reprise, Alarie lance de loin mais Duval écarte le lancer. Ouimet lance à son tour mais sans résultat. Alarie lance encore de loin, mais son lancer va à plusieurs pieds des buts. 10 minutes de jeu s'étaient écoulées dans cette période quand Roger Poirier compta le quatrième point du Collège au cours d'une mêlée devant les buts de Duval. Tureotte fait alors quelques montées vers les buts adverses, mais sans pouvoir compter. D. Payer se rend jusqu'à la défense mais Tassé l'arrête. Lavigne se rend à la défense, essaye un lancer du revers de la main, mais ne peut compter. Labelle lance trop haut et la rondelle va parmi les spectateurs. Le jeu est rappelé. A la reprise, Labelle se rend jusqu'à MacDonald qui bloque le lancer. Tureotte part de sa défense pour faire un lancer que Duval écarte. Alarie laisse partir un boulet qui effleure le poteau des buts. Le jeu est rappelé à la ligne du Collège. A la reprise, Fortier compte sur un passage de Raymond après 19 minutes de jeu Alarie lance, mais Duval arrête. Tassé revient à la charge pour voir son lancer arrêté par Duval, il prend le retour de la rondelle pour se voir encore bloqué par le gardien de buts. La cloche annonce la fin de la partie.

Noms des joueurs:  
COLLEGE — F. MacDonald, Tassé, Tureotte, Robert, Lalonde, Alarie, Lavigne, Poirier, Bertie, H. MacDonald.  
GATINEAU — C. Duval, Alf. Payer, deMartigny, Fortier, Raymond, Ouimet, D. Payer, Ovilva Payer, Omer Payer, Charette.  
Un Nain Connu



Depuis sa fondation, il y a plus de 34 ans, "L'Avenir du Nord" s'est toujours consacré au développement et au progrès de Saint-Jérôme et de la belle région où le curé Labelle déploya son zèle apostolique. Ce journal s'est ainsi acquis une importance qui grandit de jour en jour en même temps que s'accroît le nombre de ses lecteurs. Par sa littérature choisie, les nouvelles qu'il contient chaque semaine, il est un des meilleurs journaux de la presse rurale.

## L'AVENIR DU NORD

Abonnement : \$2.00 par an. 5c. le numéro

"L'Avenir du Nord" peut être classé parmi les meilleurs médiums de publicité. Il entre chaque semaine dans des milliers de familles du comté de Terreboune et des comtés voisins. Une annonce dans ce journal est un placement qui rapporte des bénéfices certains.

**JULES ROBIN**  
BRANDY COGNAC

\$3.50 26 onces  
\$1.80 FLASK de 13 onces

Magasin Indépendant Victoria  
**O. Massé Frères**  
BOUCHERS et EPICIER  
Sainte-Agathe des Monts  
Spéciaux du 28 décembre 1931 au 2 janvier 1932  
Au comptant seulement

SUCRE BLANC sac de 100 lbs pour	5.00	LIQUEURS grosse bouteille 28 oz. Pour	10c
TOMATES grosses boîtes 3 pour	25c	MAYONNAISE Victoria 10 oz Pour	47c
BLE D'INDE 3 pour	25c	POIRES L.M.L. Pour	15c
POIS No. 4 3 pour	25c	PECHES Victoria Pour	27c
EPINARD de choix la boîte	18c	PEANUTS en écaille la lb.	10c
OLIVES Victoria 32 oz. pour	31c	GRAISSE Shortening en 20 lbs Pour	1.99
TETES D'ASPERGES Victoria Pour	40c	CHAUDIERES de 3 lbs Pour	39c
FEVES en gousses Polo la boîte	10c	SHORTENING en blocs de 2 lbs Pour	25c
FROMAGE Victoria boîte de 1/2 lb Pour	18c		

**'TI 'PIT LE CHÉTIF** PAR EDDY PRÉVOST

JE VAIS LEUR MONTRER COMMENT T'I 'PIT S'Y CONNAIT EN ARBRES DE NOËL! MES PETITS NEVEUX N'EN CROIRONT PAS LEURS YEUX.

DEUX HEURES PLUS TARD

QUEL SUPERBE TRAVAIL! C'EST LONG, MAIS J'ACHÈVE! IL NE ME RESTE PLUS QU'À DÉCORER CE L'ÉTOILE QUE J'AI OUBLIÉE

C'EST CE QUI VA ÊTRE L'ORNEMENT SUPRÊME! ILY A PAS À DIRE J'AI DU GOUT ET DE L'ADRESSE!!!

AIE!

# NOUVELLES DE SAINT-JEROME

## LES SAPINS DE NOEL DANS LE PARC LABELLE

— Comme par les années passées le parc Labelle sera égayé de deux sapins illuminés à partir de la nuit de Noël jusqu'au lendemain de la fête des Rois.

Le Conseil municipal a accepté l'offre gracieuse de la Gatineau Electric pour l'illumination des sapins. Toute la population s'en réjouira et reconnaîtra le geste généreux du gérant de cette compagnie à l'égard de la population jéromienne.

Le programme suivant sera chanté à la messe de minuit, jour de Noël, par la chorale paroissiale, sous la direction de M. Eugène Richer, maître de chapelle: Kyrie, Sanctus, Agnus... H. Potiron Gloria... Dierick Credo... Perosi A l'offertoire Adeste Fideles Dubois Cantiques de Noël... Gagnon Le "Minuit, chrétiens" sera chanté par M. Guy Michaud; M. Eug. Richer chantera le "Noël" de Boellmann.

Les solistes de la messe seront: MM. G. Michaud, A. Lessard, L. Boullé, J. Doré, J.-P. Bélaire, E. Richer, J.-P. Monette, J. Richer, Y. Léveillé.

— Landi dernier, MM. J.-B. Leblond, de Montréal, et Hervé Labelle, de Saint-Jérôme, ont terminé leurs voyages dans les Laurentides pour l'hiver. Espérons que les beaux jours de la prochaine saison de 1932 nous les ramèneront encore dans le nord pour reprendre leur service de transport qui a été beaucoup apprécié.

— La semaine dernière, M. Alfred Gingras, agent pour la Provincial Transport, assistait à une convention que cette dernière tenait à Montréal. Il y eut grand banquet à l'Hôtel Mont-Royal et Windsor.

M. Gingras est revenu enchanté de son voyage.

— Il n'y aura pas de dispensaire Anti-tuberculeux ni de clinique de bébés du 25 décembre au 6 janvier 1932.

— Le 17 courant à Madame L. Philippe Desjardins, née Cécile Lapointe, deux filles baptisées le même jour: Marie-Noëlla-Louise; parrain et marraine, M. et Mme J.-B. Raymond, de Sainte-Monique, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme Tanerède Lapointe, grand'mère.

— Marie, Paula, Lucille; parrain et marraine, M. et Mme Aldérie Paquin de Saint-Jérôme, cousins de l'enfant; porteuse, Mme Wilfrid Desjardins, tante.

— Nous saluons avec plaisir l'ouverture d'une pâtisserie moderne à Saint-Jérôme. En effet depuis la semaine dernière, notre ville est dotée d'une pâtisserie à la mode chez "Bernard", 516 rue Labelle. Tél. 477.

— M. Louis-Clement Laour, étudiant au Juniorat du Sacré-Coeur, Ottawa, est dans sa famille pour y passer les fêtes de Noël et du Jour de l'An.

— Un nouveau marguillier. — Dimanche dernier, M. Adonias Raymond a été élu marguillier pour succéder à M. David Lauzon dont le terme d'office est expiré.

— Landi, 21 décembre, M. Damien Rolland est parti pour les cantons de l'Est, à Magog, où il est allé voir son frère, M. Georges Rolland, dangereusement malade.

— Ont fait la quête dimanche dernier en notre église: 8.30 hres: Mmes Marcelle Pelletier, Rollande Allard, Simone Allard, Yvette Duquette. 9.30 hres: Mmes Isidore Milne, Alphonse Lanthier, Joseph Dubois, O. Villeneuve.

## CONDOLEANCES

— A une assemblée régulière tenue le 20 décembre, il est proposé par M. C.-J.-N. Teasdale et unanimement résolu que cette succursale a appris avec regret le décès de Madame Napoléon Bessette.

Les membres de cette succursale prient M. Bessette de bien vouloir accepter l'expression de leur plus sincère sympathie.

Que copie de cette résolution soit transmise au journal "L'Avenir du Nord" avec prière de vouloir bien publier.

C. St-Michel, Sec.-Trés.

## THEATRE REX

Joyeux Noël et Heureuse Année sont les vœux que nous formons pour tous et chacun. Nos meilleurs remerciements à tous ceux qui nous ont témoigné de l'encouragement de même que leur bienveillant patronage.

Vendredi et samedi: avec les meilleures étoiles "Monte Carlo" — Comédie — Cartoon.

Dimanche et lundi: "L'Homme qui assassina" — belle vue française — Cartoon — Comédie — News.

Mardi, mercredi et jeudi: "Traugott" — News — Cartoon — Comédie.

# AGIR

Le conseil magnifique et tant de fois redit d'Emmerson: hâchez-vous wagon to star, se présentait à notre esprit en relisant l'autre jour l'éloquent appel à l'action que l'honorable M. David dressait le printemps dernier aux jeunes gens de notre province. "Jeunes hommes de la province, disait M. David, chez qui de longues années d'éducation physique et morale ont créé l'impérieux devoir de l'action, souvenez-vous des leçons du passé et sachez ne pas démentir ceux quatre siècles de progrès qui vous précèdent sur cette terre de civilisation française. Sachez vous rappeler les sacrifices de ceux qui vous ont donné le meilleur d'eux-mêmes... sachez faire honneur aux engagements de vos aînés... Vous formez une élite: soyez des caractères, soyez des volontés! Unissez-vous. Mesurez vos forces et vos moyens. Si vous devez faire peu, faites bien! Si vous pouvez faire beaucoup, faites grand et sincère! Que ceux qui possèdent des qualités de chefs prennent l'initiative! Que les autres se groupent autour des premiers pour les seconder. Rappelez-vous, les uns et les autres, qu'il n'y a d'égal à la grandeur du commandement que le courage et la persévérance de la mise en oeuvre!"

Jamais, à notre avis, appel n'a été plus opportun. S'il est un moment de notre histoire où, comme individus et comme groupe, nous avons eu besoin de l'action concertée, méthodique, persévérante de tous ceux qui peuvent et doivent agir, c'est bien celui que nous vivons. Malheureusement, notre époque, qui a résolu de si prodigieux problèmes, a aussi confondu de bien des notions essentielles. Au nombre de celles-ci, il convient de placer la notion même de l'action. Combien parmi nous croient agir qui ne font que s'agiter au rythme de la trépidation ambiante et estiment avoir tout fait quand ils ont réalisé leurs ambitions individuelles. L'action languit parce que l'individualisme sévit.

En nous conviant à l'action, M. le Secrétaire de la province nous invite donc à rompre avec cet individualisme forcené qui a paralysé jusqu'ici tant et tant de nos œuvres les plus nécessaires. "Soyez des caractères", nous dit-il, c'est-à-dire prenez conscience de vos devoirs; "soyez des volontés", c'est-à-dire sachez accepter ces devoirs jusqu'au bout: devoirs envers soi-même, sans doute, mais aussi envers les autres, envers la collectivité, envers la patrie. Si l'on parvient à faire comprendre à nos hommes et à nos jeunes hommes instruits qu'ils ne sont pas des fils de la planète, sans attache sociale ni particularisme ethnique et vivant isolément au sommet d'une tour d'ivoire, mais des fils d'une patrie et d'une race vivant au sein d'une société organisée qui les protège et a le droit de compter sur eux, on aura du moins coup éveillé leur esprit au sens véritable du mot action, à la nécessité de l'action.

Tant de problèmes se posent en ce temps de crise aiguë, qui appellent une action immédiate, et que l'intervention ordonnée de tous ceux qui peuvent et doivent agir résoudraient promptement! Le malheur, encore une fois, c'est qu'en se désintéressant des problèmes sociaux et des affaires publiques comme si la vie et l'activité individuelles n'y étaient pas intimement mêlées. On compte sur les chefs politiques pour tout régler, on exige d'eux le possible et l'impossible, sans tenter la moindre démarche pour les éclairer, les guider, les aider, oubliant que la qualité de ministre ou de chef de parti ne confère ni la science infuse ni la puissance écartée; oubliant de même qu'un concours plus assidu de la part de leurs commettants mettrait les chefs politiques en état d'accomplir davantage; mais n'omettant jamais cependant de critiquer avec violence si ces derniers posent des actes qui ne servent pas directement ses ambitions ou ses intérêts particuliers. On se fait d'ailleurs une fautive idée de l'action publique que l'on ne peut concevoir autrement que sous la forme de participation aux querelles de groupes ou de partis. Or c'est le contraire qui est vrai. L'action publique s'écarte par principe de ces mêlées, parce que la politique partisane est essentiellement divisive, et que l'action a besoin pour s'exercer avec fruit d'entente, d'union, d'harmonie.

Combattre par la parole et par l'exemple l'individualisme sous toutes ses formes et jusque dans ses ramifications les plus secrètes, éveiller dans toutes les classes l'esprit public, générateur d'action spontanée et organisée, c'est la tâche à laquelle en somme M. David convie les jeunes hommes instruits de la province. L'appel est digne de celui qui l'a conçu, digne de ceux à qui il s'adresse. L'égoïsme, la mesquinerie, la cupidité, l'arriérisme ne sont pas la loi du monde; ils ne doivent pas être le fait de jeunes gens sur qui pèsent déjà la responsabilité très lourde de continuer une histoire, et plus qu'une histoire, une civilisation. Chacun peut accomplir beaucoup en s'intéressant aux problèmes qui se posent dans son propre milieu, en se mêlant à la vie sociale et administrative et en faisant bénéficier ses concitoyens du fruit de ses études et de ses recherches; en s'occupant d'affaires publiques et en prêtant son concours avec bonne volonté et désintéressement; en suscitant enfin par l'exemple et la parole, dans toutes les classes de la société, l'éveil du sens social qui nous manque si totalement et dans les classes instruites, celui du dévouement à la chose publique dont on a dit qu'il est "la force spirituelle primordiale

# PETITES ANNONCES

TIRAGE DE POUPEES — Chaque petite fille faisant un achat de 25c ou plus, aura droit à ce tirage qui aura lieu le 24 décembre, à 10 heures a.m. Pharmacie Landry, 341 St-Georges.

A VENDRE — Bonnes vaches laitières ayant subi l'épreuve de la tuberculine. S'adresser à B. S. Lavoie, North Stanbridge, Qué. 3 f. 24-12-31

A VENDRE — Bouilloire debout à vapeur pour engin de 4 forces. Bonnes conditions, prête à servir. S'adresser à M. Arthur Robert, St-Canut, Deux-Montagnes. 1 f. 24-12-31

A VENDRE — Bon cheval pesant environ 1100 lbs, et voiture simple avec plateforme. Bonnes conditions. S'adresser à 484 Fournier. 1 f. 24-12-31

PERDU — Chapelet en perles safin, monté en or. Perdu le 8 décembre dernier. Prière de le rapporter au numéro 421 rue du Palais ou à l'Avenir du Nord Saint-Jérôme.

en vue de faire servir, un jour ou l'autre, directement, les connaissances et l'expérience ainsi acquises au relèvement économique de leur propre race. Nul n'est mieux préparé qu'eux pour exercer durant les temps pénibles que nous traversons, une action salutaire, étudiant ces problèmes, notamment ceux qui se posent dans leur propre milieu, et apportant un concours généreux à ceux qui, placés à la tête, sont chargés de les résoudre.

Les circonstances sont telles qu'aucune force, qu'aucune énergie ne doit être gaspillée, à plus forte raison l'immense énergie morale et intellectuelle que représente la puissance d'action de la classe instruite, de la jeunesse instruite. Le moment est venu pour les jeunes hommes qui ont quitté il y a quelques années l'université et les écoles supérieures, de montrer qu'ils comprennent les responsabilités qui pèsent sur eux et qu'ils sont prêts à les accepter. Qu'ils renouent aux tendances égoïstes qui peuvent être le fascinant, qu'ils ouvrent leurs esprits aux problèmes difficiles que la dureté des temps multiplient autour de nous et qui, impliquant l'avenir du petit peuple auquel ils appartiennent, impliquent leur propre avenir; qu'ils élèvent ensuite leur volonté à la hauteur de leurs devoirs. Entre les deux pôles d'une même histoire, entre le passé et l'avenir, le présent est une étape et nous sommes des continuateurs. Les profondes transformations, les bouleversements qui s'opèrent autour de nous, si pénibles et si périlleux, marquent peut-être l'heure décisive de notre peuple. Nous vivons véritablement à une "époque" au sens où l'entendait Péguy. Cette époque et l'avenir qu'elle contient en puissance seront pour une bonne partie de ce que leur action ou leur abstention auront fait.

Les Nouvelles de l'Ecole des hautes études commerciales.

Nous croyons devoir nous adresser ici tout particulièrement aux diplômés de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales. Dans le champ de l'action publique, ils sont en somme de nouveaux venus. Ils y entrent pourvus d'une formation et donc chargés d'une mission particulière. S'ils désirent correspondre à la pensée qui a inspiré la fondation de leur alma mater, c'est dans les affaires que leur action doit s'exercer, et c'est aux manifestations économiques de la vie collective qu'il leur faut surtout s'intéresser. Mais pas plus qu'à l'avocat, au médecin ou à tout autre diplômé de nos universités, leur rôle professionnel ne doit leur masquer leurs responsabilités de citoyen, de fils d'une race particulière. Leur métier d'hommes d'affaires n'est pas une fin en soi, mais le moyen qu'ils ont choisi comme le plus conforme à leurs talents et à leurs aptitudes pour servir. C'est à eux surtout qu'il convient d'adresser le conseil d'Emmerson que nous citons en commençant: placez bien haut votre idéal "accrochez votre char à une étoile", de crainte que leurs occupations quotidiennes, si positives, si proches de la réalité ne leur fassent à la longue perdre de vue la fin supérieure pour laquelle ils ont été formés. Ils appartiennent à une race qui a besoin, pour assurer son avenir, de consolider sa situation économique. Cette tâche leur incombe tout particulièrement puisque c'est précisément au rôle de chefs économiques que les destinées de la formation. Sans doute doivent-ils, pour la plupart, demander à des maisons étrangères, avec les moyens de subsistance, l'initiation pratique, l'expérience qui leur manquent en sortant de l'Ecole. Mais ce doit être

# Cartes professionnelles

CHARETTE & LABELLE Comptables — Syndics de Faillite Edifice "La Sauvegarde" Chambre 41 152, N.-Dame Est Montréal Tél. HArbour 4373

Raymond Raymond Avocat et Procureur 349, LABELLE, ST-JEROME Samedi et dimanche à Sainte-Agathe

DR R. M. NELSON MEDECIN et CHIRURGIEN SAINT-JEROME

J. PAUL VERMETTE COMPTABLE-PUBLIC, SYNDIC ET FIDUCIAIRE Réglements entre créanciers et débiteur ADMINISTRATION GENERALE Chambre 1404, bâtisse "Aldred" 507 PLACE D'ARMES, MONTREAL Téléphones: HArb. 0261-0262-0263

CONSULTATIONS 9 heures à 9 heures

Dr Charles Contant Chirurgien-Dentiste En haut du Woolworth 299, rue Saint-Georges Saint-Jérôme

Garage A. S. A. ELOI CHATEL, Prop. Réparations de tous genres à prix Modérés. Huile, Gazoline et Accessoires. Nous sollicitons votre patronage. CHARS REMISES POUR L'HIVER TELEPHONE 251 201, ST-GEORGES ST-JEROME

CLAUDE PREVOST AVOCAT 112 Rue SAINT-JACQUES OUEST MONTREAL Tous les samedis à Saint-Jérôme, dans l'ancien bureau du Dr Jules Prévost, 343, Rue LABELLE

ARTHUR MICHAUD & FILS ENRG. SAINT-JEROME, Qué. ASSURANCES Feu, vie, accidents et maladies, automobiles. COMPTABILITE COLLECTIONS

ST-FAUSTIN STATION — M. et Mme Elie Desjardins, née Yvette Grenier, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 21 sous les noms de Joseph-Jérôme-Jean Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Jérôme Desjardins, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Nap. Desjardins, grand-mère de l'enfant.

EUGENE RICHER MAITRE DE CHAPELLE 472, Rue LABELLE SAINT-JEROME, Qué.

Assurances Générales Feu, Vie, Automobiles, Maladies et Accidents Venez vous informer de nos prix avant de placer vos assurances ou bien téléphonez-nous. 20 ans d'expérience, service parfait et surtout honnête. J. T. Clément, Téléphone 1713 439, rue St-Georges Saint-Jérôme

Girard & Limoges COURTIERS Assurances Générales — VIE — Feu, Vol, Accidents, Maladie, Automobiles Tél. 294 347, rue Saint-Georges Saint-Jérôme

Albert R. Cloutier Marchand général Ferme-Neuve, P. Q. SPECIAUX DE LA SEMAINE Ces prix sont pour du comptant seulement

FLEUR D'AVOINE avec prime la boîte	29c	Balance de CHAPEAUX pour dames à écouler	98c
TOMATES grosses boîtes la boîte	9c	PARDESSUS avec zipper et autres tres, Rég. \$2.95	1.95
ELE D'INDE la boîte	9c	BAS calcemiro laine pour dames votre choix à	95c
SAUMON BLANC la boîte	12 1/2c	BAS SOIE et LAINE toutes les nouvelles nuances	39c
SAUMON ROSE la boîte	15c	CASQUETTES D'HIVER votre choix à	98c
SAUMON ROUGE la boîte	25c	CASQUETTES pour garçons à	59c
MOUTARDE en barils Pour	19c	MITAINES en cheval pour hommes à	49c
CORNICHONS en barils Pour	29c	Avant d'acheter vos cadeaux venez nous consulter, nous avons quelque chose pour tous les membres de la famille. — A. R. CLOUTIER	
NOIX GRENOBLES Pour	59c		
BONBONS MELANGES la lb.	13c		

Dr P.-A. Liboiron DENTISTE Tél. 307 Saint Jérôme

Le samedi, à l'Unité Sanitaire de Saint-Jérôme Dr Jean Lapointe Maladies des yeux, oreilles, du nez et de la gorge.

Téléphone: Bureau et Rés. 60 Gaston Gibeault AVOCAT ET PROCUREUR de la société légale Bourassa & Gibeault STE-AGATHE DESMONTS

TELEPHONE 258 A. COURCELLE ELECTRICIEN Ouvrage général. — Spécialité: Réparations de Radios. 30, ST-VINCENT STE-AGATHE

Dr Charles Contant Chirurgien-Dentiste En haut du Woolworth 299, rue Saint-Georges Saint-Jérôme

Garage A. S. A. ELOI CHATEL, Prop. Réparations de tous genres à prix Modérés. Huile, Gazoline et Accessoires. Nous sollicitons votre patronage. CHARS REMISES POUR L'HIVER TELEPHONE 251 201, ST-GEORGES ST-JEROME

CLAUDE PREVOST AVOCAT 112 Rue SAINT-JACQUES OUEST MONTREAL Tous les samedis à Saint-Jérôme, dans l'ancien bureau du Dr Jules Prévost, 343, Rue LABELLE

ARTHUR MICHAUD & FILS ENRG. SAINT-JEROME, Qué. ASSURANCES Feu, vie, accidents et maladies, automobiles. COMPTABILITE COLLECTIONS

ST-FAUSTIN STATION — M. et Mme Elie Desjardins, née Yvette Grenier, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 21 sous les noms de Joseph-Jérôme-Jean Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Jérôme Desjardins, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Nap. Desjardins, grand-mère de l'enfant.

EUGENE RICHER MAITRE DE CHAPELLE 472, Rue LABELLE SAINT-JEROME, Qué.

Assurances Générales Feu, Vie, Automobiles, Maladies et Accidents Venez vous informer de nos prix avant de placer vos assurances ou bien téléphonez-nous. 20 ans d'expérience, service parfait et surtout honnête. J. T. Clément, Téléphone 1713 439, rue St-Georges Saint-Jérôme

Girard & Limoges COURTIERS Assurances Générales — VIE — Feu, Vol, Accidents, Maladie, Automobiles Tél. 294 347, rue Saint-Georges Saint-Jérôme

Albert R. Cloutier Marchand général Ferme-Neuve, P. Q. SPECIAUX DE LA SEMAINE Ces prix sont pour du comptant seulement

FLEUR D'AVOINE avec prime la boîte	29c	Balance de CHAPEAUX pour dames à écouler	98c
TOMATES grosses boîtes la boîte	9c	PARDESSUS avec zipper et autres tres, Rég. \$2.95	1.95
ELE D'INDE la boîte	9c	BAS calcemiro laine pour dames votre choix à	95c
SAUMON BLANC la boîte	12 1/2c	BAS SOIE et LAINE toutes les nouvelles nuances	39c
SAUMON ROSE la boîte	15c	CASQUETTES D'HIVER votre choix à	98c
SAUMON ROUGE la boîte	25c	CASQUETTES pour garçons à	59c
MOUTARDE en barils Pour	19c	MITAINES en cheval pour hommes à	49c
CORNICHONS en barils Pour	29c	Avant d'acheter vos cadeaux venez nous consulter, nous avons quelque chose pour tous les membres de la famille. — A. R. CLOUTIER	
NOIX GRENOBLES Pour	59c		
BONBONS MELANGES la lb.	13c		

Dr P.-A. Liboiron DENTISTE Tél. 307 Saint Jérôme

Le samedi, à l'Unité Sanitaire de Saint-Jérôme Dr Jean Lapointe Maladies des yeux, oreilles, du nez et de la gorge.

Téléphone: Bureau et Rés. 60 Gaston Gibeault AVOCAT ET PROCUREUR de la société légale Bourassa & Gibeault STE-AGATHE DESMONTS

TELEPHONE 258 A. COURCELLE ELECTRICIEN Ouvrage général. — Spécialité: Réparations de Radios. 30, ST-VINCENT STE-AGATHE

Dr Charles Contant Chirurgien-Dentiste En haut du Woolworth 299, rue Saint-Georges Saint-Jérôme

Garage A. S. A. ELOI CHATEL, Prop. Réparations de tous genres à prix Modérés. Huile, Gazoline et Accessoires. Nous sollicitons votre patronage. CHARS REMISES POUR L'HIVER TELEPHONE 251 201, ST-GEORGES ST-JEROME

CLAUDE PREVOST AVOCAT 112 Rue SAINT-JACQUES OUEST MONTREAL Tous les samedis à Saint-Jérôme, dans l'ancien bureau du Dr Jules Prévost, 343, Rue LABELLE

ARTHUR MICHAUD & FILS ENRG. SAINT-JEROME, Qué. ASSURANCES Feu, vie, accidents et maladies, automobiles. COMPTABILITE COLLECTIONS

ST-FAUSTIN STATION — M. et Mme Elie Desjardins, née Yvette Grenier, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 21 sous les noms de Joseph-Jérôme-Jean Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Jérôme Desjardins, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Nap. Desjardins, grand-mère de l'enfant.

EUGENE RICHER MAITRE DE CHAPELLE 472, Rue LABELLE SAINT-JEROME, Qué.

Assurances Générales Feu, Vie, Automobiles, Maladies et Accidents Venez vous informer de nos prix avant de placer vos assurances ou bien téléphonez-nous. 20 ans d'expérience, service parfait et surtout honnête. J. T. Clément, Téléphone 1713 439, rue St-Georges Saint-Jérôme

Girard & Limoges COURTIERS Assurances Générales — VIE — Feu, Vol, Accidents, Maladie, Automobiles Tél. 294 347, rue Saint-Georges Saint-Jérôme

Albert R. Cloutier Marchand général Ferme-Neuve, P. Q. SPECIAUX DE LA SEMAINE Ces prix sont pour du comptant seulement

FLEUR D'AVOINE avec prime la boîte	29c	Balance de CHAPEAUX pour dames à écouler	98c
TOMATES grosses boîtes la boîte	9c	PARDESSUS avec zipper et autres tres, Rég. \$2.95	1.95
ELE D'INDE la boîte	9c	BAS calcemiro laine pour dames votre choix à	95c
SAUMON BLANC la boîte	12 1/2c	BAS SOIE et LAINE toutes les nouvelles nuances	39c
SAUMON ROSE la boîte	15c	CASQUETTES D'HIVER votre choix à	98c
SAUMON ROUGE la boîte	25c	CASQUETTES pour garçons à	59c
MOUTARDE en barils Pour	19c	MITAINES en cheval pour hommes à	49c
CORNICHONS en barils Pour	29c	Avant d'acheter vos cadeaux venez nous consulter, nous avons quelque chose pour tous les membres de la famille. — A. R. CLOUTIER	
NOIX GRENOBLES Pour	59c		
BONBONS MELANGES la lb.	13c		

GRATIS THE ou CAFE MIKADO Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi porce laine: 1 tasse et une soucoupe, 1 assiette à soupe, 1 assiette à déjeuner, 8 tasses. Meilleur que tout autre thé ou café du même prix. GLOBE TEA CO. MONTREAL